

UBJET INFO

Bulletin trimestriel de l'Union belge des Journalistes et Ecrivains du Tourisme
Driemaandelijks tijdschrift van de Unie der Belgische Journalisten en toeristische Schrijvers

Société Royale - Koninklijke Vereniging
N° 70 – Mars – Maart 2010

SOMMAIRE - INHOUD

Actualité - Actualiteit

Nouveautés 2010 dans la Marne, p.2
Nouvelles salles gallo-romaines et mérovingiennes aux Musées royaux, p.2

Voyages et découvertes

Reisimpressies en ontdekkingen

« Women trendy », un circuit passionnant en Catalogne, p.3

The Place to be ? Tel Aviv !, blz.8

Aix-la-Chapelle, résidence impériale, p.10

Intéressante excursions in de marge van Expo Sjanghai 2010, blz.12

Portugal : le monastère des Jeronimos à Belem, p.16

Retro-weekend in de badplaats Middelkerke, blz.18

Découvrez le Westhoek, p.20

Vient de paraître – Juist verschenen

Le Panorama de la bataille de Waterloo, p.21

Vocal 40L, mijn talenknobbel aan de broeksriem, blz.21

Festins mérovingiens, p.24

Atlas des paysages de Wallonie, p.24

Expositions–Conférences

Tentoonstellingen - Voordrachten

Le Mexique et l'Espagne à Bruxelles, p.25

Une association de passionnés de l'histoire ancienne: Ptah-Hotep, p.27

Dernier spectacle de « Voir le Monde », p.28

Déplacements – Verplaatsingen UBJET

UBJET bezocht de Vurige Stede, blz.28

UBJET uitstap: Oud Beersel, blz.30

Wintertrip naar het land van Hannibal:

Tunesië, blz.32

Activités - Activiteiten UBJET 2010

11 septembre : Jehay et les Maîtres du Feu, p.35

Rédacteur en chef – Editeur responsable

Hoofdredacteur

Gilbert Menne

Avenue des Buissonnets - Braambosjeslaan
54, 1020 Bruxelles-Brussel

Tél. 0478/990 143 – Fax. 02/387.22.64

gilbert.menne@skynet.be

Siège social – Maatschappelijke zetel

Avenue des Buissonnets – Braambosjeslaan
54 – 1020 Bruxelles-Brussel

Dépôt légal – Wettelijk depot :

N° BD 45462

Numéro de compte – Rekening

210-0163401-08

Prochain numéro UBJET-INFO

Volgend nummer UBJET-INFO

Juin - Juni 2010

Textes en français et photos à transmettre à G.Menne pour le **20 mai** au plus tard.
Nederlandse teksten en illustraties te bezorgen voor **20 mei** ten laatste.

Nouveautés 2010 dans la Marne

Le CDT de la Marne nous a communiqué les principales nouveautés pour 2010. Le futur **musée de Sainte-Ménéhould**, capitale de l'Argonne champenoise, ouvrira ses portes. Il retrace la « grande » histoire de la ville du 6^e au 18^e siècle.

Info : Musée de Sainte-Ménéhould - Mikael Schüller, tél. 03 26 60 66 45
musee@ste-menehould.fr



Le port de Giffaumont sur le lac (Photo P.M.Maréchaux – Coll.CDT Marne)

Un nouveau **bateau de croisière sur le lac du Der** fonctionnerait cette année. Il aura une capacité de 160 passagers et 110 personnes pour les repas et proposera des balades promenades sur l'eau, des croisières-déjeuners ou des croisières-dîner.

Info : M. Long, tél. 06 73 21 02 07 –
s.long@bateau-ville.com
www.bateau-ville.com

Oenovasion est la découverte d'un vignoble en hélico et promenade en voiture de luxe au cœur du vignoble (dont plusieurs villages classés autour de Verzy) et de la forêt domaniale de Verzy, avec la dégustation des 3 cépages et la découverte du bouzy rouge.

Info : Nicolas Rainon (visites guidées du vignoble) : tél : 06 14 81 13 58.

La **charte qualité « Champagne à vélo »** a été créée à l'initiative du CRT, en collaboration avec les CDT de la région. Elle est destinée aux acteurs du tourisme accueillant des touristes à vélo et à des loueurs de vélos.

Info : Guillaume Richelot, CRT Champagne –Ardenne, tél. 03 26 21 85 80.

En 2011, **Reims** célébrera les 800 ans de la cathédrale Notre-Dame, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Info : Office de tourisme de Reims (service presse), tél.03 26 77 45 06

s.jolive@reims-tourisme.com

A **Valmy**, un centre d'interprétation de la bataille de Valmy est en cours de réalisation.

Info : Office de tourisme de Sainte-Ménéhould, tél. 03 26 60 85 83

www.tourisme-en-champagne.com

Contact presse CDT : Armel Peron,

a.peron@tourisme-en-champagne.com

Gilbert Menne



Nouvelles salles gallo-romaines et mérovingiennes aux Musées royaux

Depuis début décembre, le public peut admirer les salles rénovées des collections gallo-romaines et de la période mérovingienne au Musée du Cinquantenaire à Bruxelles. Une rénovation particulièrement réussie qui met en valeur l'importance du matériel archéologique du musée. Un trésor de monnaies celtiques trouvé à Thuin comprend quelque 67 statères en or. La période du 1^{er} au 4^e siècle durant lesquels nos régions firent partie de l'Empire est illustrée principalement par les résultats des fouilles dans les tumuli, qui ont livré des pièces de mobilier funéraire d'une

qualité et d'un luxe exceptionnels, reflets de la vie de l'élite de l'époque. Deux caveaux ont été reconstitués, avec une mise en scène complète de la vaisselle des défunts. Des vitrines thématiques mettent en valeur des objets raffinés : verreries, céramiques et ivoires. On y aborde aussi les objets de la vie quotidienne, la toilette, les métiers, les armes et vêtements. Les croyances religieuses complexes de l'époque ne sont pas oubliées, avec les dieux locaux.



Salles mérovingiennes : fibule, Marilles (Brabant wallon), or et grenat, inv. B 787-7 © KMKG-MRAH

La période mérovingienne (450-750) a été entièrement repensée. Précédée d'une carte didactique très claire montrant les mouvements des invasions de l'Empire, cette période est marquée par l'aménagement dans le sol de huit tombes provenant d'Harmignies, en Hainaut, et de mannequins réalistes. Notons aussi les objets des fouilles récentes de Grez-Doiceau, le moulage du sarcophage remarquable de sainte Chrodoara, abrité dans la collégiale d'Amay, des maquettes d'une maison en construction et d'un atelier textile et de grands dessins de Grégorz Rosinski, dessinateur de Thorgal, qui apportent une touche dynamique à l'ensemble des salles.

Contact : *Contact presse*: d.perin@mrah.be
02/741 72 68.

Gilbert Menne

VOYAGES ET DECOUVERTES REISIMPRESSIES

« Women trendy », un circuit passionnant en Catalogne

Catalunya Turisme a organisé fin novembre un circuit de 4 jours consacré à la femme. Ce thème était le fil conducteur de nos découvertes de cette superbe région.

Barcelone

Nous logeons dans un hôtel très design, le *Barcelo Raval* – 4 étoiles – dans un quartier naguère déserté par les habitants, car il était considéré comme dangereux et mal famé, le Raval. De nombreux immigrés y habitent toujours, mais le quartier a été « nettoyé », redécoré, réagencé. Quelques hôtels s'y sont installés, ainsi qu'une partie de l'université. Une seconde rambla a été embellie par des arbres, une sculpture. Ce n'est pas un quartier où il est conseillé de se balader seule le soir. Les portes et garages y sont peints de graffitis. Le Gouvernement a investi beaucoup d'argent dans cette réhabilitation urbaine, comme il l'a fait pour la Place royale (*Plaça Reial*) qui est devenue agréable, avec ses terrasses de café. Un musée tout de blanc vêtu y a été installé, le *MACBA ou musée d'art moderne*, et le *CCCB*, un centre d'expositions. On y trouve aussi de petites boutiques aux prix raisonnables. C'est par contre le quartier de prédilection des pickpockets : soyez vigilant ! L'*hôtel Barcelo Raval*, qui fêtait sa première année d'existence, possède des chambres confortables, mais il faut être perspicace pour trouver les boutons qui actionnent les grands rideaux, ou trouver la porte du minibar (il suffit de pousser un « mur » en bois). En un mot, l'originalité est partout, surtout dans le hall d'entrée, et les couleurs choisies pour chaque chambre. Une petite

piscine (non chauffée) et une grande terrasse panoramique, d'où l'on admire toute la ville, sont quelques atouts, avec le copieux petit déjeuner et les fruits frais ! Un circuit en bus nous permet de découvrir plusieurs quartiers dont celui de *Montjuïc*, qui se caractérise par ses fabuleuses vues sur la ville que l'on a du sommet de la colline. Les bus 13 et 61 conduisent aux principaux sites. Un funiculaire relie la station de métro Parallel et la fête foraine. Un autre rejoint la citadelle. Parmi les attractions touristiques, on découvre la fontaine magique, le musée-fondation Miro, le musée archéologique, le Palau Nacional (la plus belle collection d'art roman d'Europe), et le Poble Espanol, un ensemble architectural très bien conçu. C'est un tour des villages d'Espagne en une matinée, avec un artisanat très authentique. On y trouve aussi l'imposant *musée de l'art catalan*, et, devant ce grandiose édifice, la fontaine magique, avec son spectacle son et lumière gratuit qui se déroule du jeudi au dimanche de 22 à 24h. A voir absolument !



Le parc Güell

La vue est inoubliable, avec le musée illuminé. Nous découvrons ensuite le *parc Güell*. Güell était un riche industriel, et a d'abord commandé à l'architecte Gaudi, alors jeune inconnu, un palais près du théâtre Liceu et des Ramblas, où il pouvait recevoir ses invités après le spectacle. On peut toujours visiter ce palais Güell. Il eut ensuite l'idée d'installer un complexe de maisons cossues sur les hauteurs de

Montjuïc, et chargea Gaudi de ce projet, qui devait se révéler un fiasco, car le quartier était trop isolé à l'époque. Un seul personnage y acheta une villa : le notaire de Güell, et Gaudi s'y installa.

Antoni Gaudi

J'aimerais vous présenter cet artiste dont j'admire les œuvres, tout comme Calatrava, autre architecte de Valence à l'imagination sans limites. La Catalogne inspire les artistes ! Né à Reus dans la province de Tarragone, en 1852, il a marqué la Catalogne.



Le musée de Montjuïc

Sa première œuvre connue est la Casa Vicens en 1883. Il est d'abord inspiré par Viollet-le-Duc (voir mon article précédent sur Pierrefonds en juin 2009), mais se fait remarquer par son originalité. A l'époque de ce que l'on appelle la période « Art Nouveau », il est qualifié de moderniste. Après une histoire amoureuse décevante, il renonce à l'amour et vit un peu comme un moine. Il s'occupe de sa petite nièce qui meurt sans avoir atteint l'âge adulte. Ces malheurs ont favorisé la naissance d'un véritable mysticisme chez Gaudi, qui s'est totalement consacré à son œuvre et à la gloire de Dieu et de la Vierge. Fervent nationaliste, il n'hésitait pas à braver l'interdiction de parler catalan en public, ce qui lui valut d'être mis en prison. Vêtu comme un pauvre hère, personne ne le reconnut lorsqu'on trouva son corps, après qu'il fut renversé par un tramway le 10

juin 1926. Ce n'est que longtemps après sa mort qu'il fut admiré. Il est enterré dans la crypte de la Sagrada Família. La construction de l'édifice avance lentement car il est financé par des fonds privés, mais on espère terminer la construction pour 2026, anniversaire de la mort du fabuleux architecte, qui a si bien mis en valeur la nature, les animaux, dont les colombes, dans ses portails et sculptures.

Le Barri (quartier) Gracia

C'était un village indépendant, où une atmosphère particulière règne toujours. La moyenne d'âge est assez élevée, et les habitants aisés vivent dans de superbes maisons en partie « modernistes », dont certaines furent construites par de grands architectes, tels Puig i Cadafalch (Casa Amatller avec son musée des sculptures et ses célèbres chocolats emballés dans de magnifiques papiers à l'effigie des femmes de Mucha, peintre pragois) ou Lluís Domènech i Montaner, qui a aussi imaginé l'hôpital Sant Pau d'influence mudéjar, et le superbe palais de la musique, sublime salle de concert à ne pas manquer. Les habitants surnommèrent la Casa Mila construite par Gaudí la Pedrera (carrière). Elle est surmontée de cheminées très originales, qui font penser à des fantômes. Une banque occupe en partie ce bâtiment. Le quartier de l'Eixample est formé de pâtés de maisons créés à la fin du 19^e siècle, et occupant tous la même surface en carrés. Les bourgeois se devaient d'y habiter. On y retrouve le musée dédié à l'artiste contemporain Tapies.

Les bains arabes

Nous avons visité « Aire de Barcelona », des caves voûtées transformées en bains maures. L'ambiance y est apaisante : silence, semi obscurité, bains chauds et froids, massages, thé à la menthe, hammam, sauna... J'y ai un peu souffert de claustrophobie. Les serviettes de bain sont prêtées. L'adresse : Passeig Picasso 22. A noter qu'il faut réserver pour les massages. L'adresse : www.airedebarcelona.com.

Smart marketing to women

Une conférencière belge, Sabine Clappaert, directrice de Muse Communication, nous présente un sujet très passionnant : elle a constaté que les femmes sont les principales intéressées dans la préparation des voyages, les achats pour le ménage, les enfants... et que les publicités sont souvent conçues par des hommes, et sont totalement inadaptées. Il est impossible de résumer ici cet exposé magistral et novateur, qui peut servir pour toute personne responsable du marketing et de la rédaction de dépliant et de brochures publicitaires.

Consultez www.musecommunication.com.



Promenade dans les ramblas

Le restaurant Casa Leopoldo

Ce restaurant en face de l'hôtel Barcelo Raval mérite le détour, tant pour sa gastronomie, que pour son décor typique avec ses superbes céramiques, et tous les témoignages, affiches, photos dédiés à la tauromachie : un vrai temple du taureau, on se demande si le client peut y déguster ... les parties de la bête, qui sont un plat apprécié par ce peuple. La Catalogne n'apprécie pas beaucoup ce « sport ? » car 2 arènes sur 3 y sont fermées. Contact : Sant Rafael 24, 08001 Barcelona – site : www.casaleopoldo.com.

Le Raval

L'après-midi, nous parcourons à pied le quartier Raval dont j'ai parlé, en découvrant l'église Sainte-Rita, une église

fréquentée par les femmes. C'est la patronne des causes désespérées, vous voyez directement le lien avec les femmes ! Qui était cette Sainte : une italienne mariée à un époux violent qui la battait. Son corps, miraculeusement préservé, repose à Cascia, en Italie. En mai, des milliers de femmes viennent déposer une rose sur son autel.

La **Boqueria**, le marché couvert, vaut le déplacement pour sa symphonie de couleurs et d'odeurs. La variété des fruits et légumes, des poissons, des cadeaux, est inimaginable.

Les **ramblas** sont réputés pour l'animation qui y règne. Une partie est réservée aux marchands de fleurs. A son extrémité se dresse la colonne de Christophe Colomb qui marque le lieu où le navigateur débarquait en 1493 avec les 6 Indiens qu'il ramenait des Caraïbes. On peut monter les 60m en ascenseur pour admirer la vue panoramique.



Le Palais de la musique

Le Barri Gotic

C'est la vieille ville, le cœur de la Barcelone d'origine. Les rues anciennes sont pavées et piétonnières, une certaine partie est occupée par le quartier juif. On peut y trouver notamment la rue Montcada, avec le fameux musée Picasso inauguré en 1963. Ses œuvres de jeunesse y sont exposées, ainsi que 140 céramiques données par sa veuve Jacqueline. L'artiste, précoce, exposa au café Quatre Gats (carrer Montsio, un lieu très original). Il se

réfugia en France pendant la guerre civile et le régime de Franco. La cathédrale, édifée sur un temple romain, dont on peut voir quelques colonnes, et sur une église wisigothique, est flanquée d'un beau cloître agrémenté d'une pièce d'eau avec des oies, les gardiennes du lieu. L'intérieur est un exemple parfait du gothique catalan. Les chapelles latérales sont de vrais bijoux architecturaux. Si le visiteur est présent le samedi vers 18h ou le dimanche vers 12h, il pourra admirer devant le portail principal, les danseurs de sardanes (danse traditionnelle) et les joueurs de cobla.

Girona

Ville très attachante par son histoire et les nombreuses rues piétonnières, où l'on peut faire du shopping à l'aise, dans les boutiques aménagées avec un goût exquis par des femmes propriétaires. Quel délice pour les femmes que de se laisser tenter par ces objets tout aussi originaux que chics et de bon goût. L'ex-quartier juif (call) est particulièrement bien conservé, et je vous conseille un séjour *le deuxième dimanche de mai*. Toutes les rues y sont décorées de fleurs et autres objets d'art par les artisans. Cet événement dure une semaine. Les créations florales se combinent aux jeux de lumière et d'eau, aux montages picturaux et musicaux : à voir sans hésiter ! Une promenade sur les anciens remparts permet de découvrir de magnifiques jardins, et la vue à l'arrière de la cathédrale est particulièrement belle. La promenade le long du Riu Onyar est à recommander pour ses maisons de couleur pastel. La voûte de la cathédrale, construite en 1426, est la plus large voûte gothique de la chrétienté. Derrière l'autel se trouve le trône en marbre de Charlemagne ... eh oui ce Monsieur est vraiment allé partout. Le petit musée vaut le détour, avec sa fameuse tapisserie de la création. Les rues grimant à l'assaut de la colline sont en partie voûtées. On peut admirer le musée du cinéma à la façade très originale, recouverte de scènes de films. La visite commence par le dernier étage et on peut y

retrouver tous les ancêtres de notre 7^e art. Les explications sont faites en 5 langues. Tous les samedis à 18h une visite familiale permet de découvrir ce lieu en jouant et observant. Cette visite dure 1h 30 et est suivie d'une projection. Nous visitons un petit hôtel très original, qui a comme thème les légendes, qui sont illustrées par des bas-reliefs sculptés visibles dans le hall et la salle à manger. C'est un bel hommage à l'héritage culturel de la région, et le responsable nous offre un magnifique livre sur ces légendes (normalement en vente). Le site pour toute information est : www.fundacio60.org.

Notre nouvel hôtel est l'hôtel AC Palau de Bellavista, qui mérite bien son nom car il offre une splendide vue sur la ville. Ce très bel établissement 5 étoiles offre un minibar et la presse à ses clients, et est situé à 12km de l'aéroport où atterrit Ryanair. Des réductions sont offertes hors saison. L'adresse : Pujada Polvorins 1 – site www.ac-hotels.com.



Le long du riu Onyar

Le château de Perelada

Ce château contient une très belle bibliothèque de plus de 80.000 volumes, notamment de superbes manuscrits, incunables, chroniques et livres historiques. Le cloître de la chapelle est empreint de sérénité. La chapelle, où ont encore lieu des cérémonies, possède un très beau plafond peint et sculpté, et une vierge noire, comme celle de Montserrat, ou celle de Hal plus près de chez nous. Un petit musée du vin retrace l'histoire de ce

breuvage des dieux. Le site est célèbre pour son prestigieux festival musical d'été, auquel participent des artistes réputés dans le monde entier, comme M.Caballé, P.Domingo, Y.Menuhin ... Perelada est aussi célèbre pour ses délicieux vins blancs, rouges et rosés, et son cava ou champagne. Chaque année des crus de Perelada sont récompensés par des « awards » ou médailles. Des dégustations sont prévues. Un vin est particulièrement proche de nous. Il a été lancé lors du mariage du Roi Baudouin et de la Reine Fabiola, c'est le « Balduino y Fabiola ».

Un autre champagne a été choisi pour le mariage du Prince Felipe avec Leticia Ortiz. Un cru « torre Galata » est signé par Salvador Dali lui-même, en souvenir de son génie créateur. Le site a été racheté en 1923 par Miguel Mateu Pla, qui a relancé les vignobles, une tradition qui datait du 14^e siècle, quand les carmélites vivaient dans un monastère à côté du château. On connaît le talent des religieux pour les bonnes choses de la terre ! Carmen Mateu dirige le domaine de main de maître et est passionnée par les arts : encore une femme d'action ! Adresse : San Joan 23, Perelada. Ils ont aussi une organisation qui commercialise des produits de beauté à base de vin et on peut se baigner... dans du vin. Il paraît que c'est excellent pour la peau. Certaines cabines permettent même de passer deux heures divines en couple : une bonne idée pour un voyage de noces.

Nous rejoignons un lieu charmant dans la montagne de Montseny, Viladrau et l'hôtel Xalet la Coromina, tenu par un personnage hautement original et sympathique, *Salvador Casaseca*. Il nous explique qu'il ne voulait pas donner à ses chambres des numéros. Il a rencontré un peintre qui lui a proposé de peindre différentes femmes liées à diverses sources des environs, que l'on peut par ailleurs visiter. Chaque peinture de femme est placée dans une chambre qui porte le nom de la belle. Il nous propose un dîner de 8 plats, en l'honneur de ces femmes (il crée le dessert), et nous nous souviendrons

longtemps de cette étape bucolique et folklorique ! www.xaletcoromina.com.

Comment terminer ce récit de voyage sans remercier les organisatrices de Catalunya Turisme qui nous ont communiqué leur passion pour cette superbe région, en rapide expansion. L'accueil a été particulièrement chaleureux, l'anglais des différentes guides excellent, et nous n'avons qu'un désir : revenir le plus vite possible. Le thème de la femme peut être choisi par des tours operators pour créer un circuit spécifique, par ex. une visite de lieux rappelant des femmes célèbres, une thalasso après un accouchement... Je pense notamment à un circuit sur les traces de Gala, l'épouse de Dalí. Il serait intéressant, en basse saison, d'offrir les chambres « single » sans suppléments de prix.

Bonne route à toutes sur ces magnifiques chemins !

Info : Office espagnol du tourisme, rue royale 97, 1000 Bruxelles
www.spain.info/be/Tourspain.

Turisme de Catalunya Benelux
www.catalunyatourisme.com
info@catalunya-tourisme.org.

Claudine Clabots – photos/texte ©



The Place to be ? Tel Aviv !

Een citytrip naar Barcelona of Milaan ? Vergeet het. De nieuwe place to be is Tel Aviv. Daar klopt het hippe hart van Israël ! Tel Aviv kijkt vooral naar de toekomst, vermits haar geschiedenis, amper 100 jaar jong is. De stad werd gesticht door 60 families die een stuk duinlandschap kochten, het land verkavelden en er zich vestigden. Intussen telt het centrum ruim 450.000 inwoners en groeide deze 'Heuvel van de lente' uit tot dé commerciële hoofdstad van Israël. Kosmopolitisch qua allure, met hypermoderne hoogbouw, horeca, ambassades, naast trendy winkel- en uitgaansstraten. Als universiteitsstad is Tel Aviv bijzonder jong van hart. Je

ontmoet er constant jonge, gastvrije mensen. Op de campus, ten noorden van de stad, vindt men het Eretz Israël- en het *Diasporamuseum*. Wie meer wil leren over de zionistische ondergrondse beweging, tippen we het *Haganamuseum* en uiteraard is het *Tel Aviv Kunstmuseum* met zijn impressionisten een must voor elke liefhebber. Overigens, in 2004 werd de buurt van Florentine door UNESCO opgenomen in de lijst van het Werelderfgoed. De voortreffelijke staat van 4000 strakke, witte en a-symmetrische *Bauhausgebouwen* is daar debet aan. De voornaamste winkelwandelstraat is Dizengolf St., tevens het geografisch hart van de stad. Genoemd naar de eerste burgemeester van Tel Aviv.



Hoogbouw in Tel Aviv

Je vindt er niet alleen de 'Fire & Water'-fontein, maar ook sterk modern werk van de Israëlische kunstenaar *Agam*. Uiteraard spring je binnen in het Dizengolf Shopping Centre. Een andere must is Echad Haam St. in de fraai gerenoveerde, maar dure wijk Neve Tzedek. De smalle steegjes en de kleurrijke huisjes scheppen een

mediterrane sfeer. Er liggen veel galeries, restaurantjes en cafeetjes. Opvallend is de inplanting van diverse boetiekhotels. Dit zijn luxe, karaktervolle en intieme hotelletjes die niet behoren tot een keten. Ze worden ook gekenmerkt door een eigen, persoonlijke stijl en accommodatie. Noteer tevens een paar interessante musea, zoals het Rocachhuis, een museum over de geschiedenis van dit stadsdeel en het *Nachum Gutmanmuseum*, met werken van de gelijknamige Israëliische artiest. Relax flaneren doe je dan weer op Rotschild St. Overall noteer je leuke terrasjes. Je kunt er heerlijk chillen in het gras, terwijl een dixieland groepje zorgt voor het nodige entertainment. Op de hoek met Benedict Boulevard krijg je zelfs een 'midnight breakfast', want de trendy tent is 24/24 en 7/7 open!



Bouwstijl Albertplein

Altijd handig voor een 'Arcafeetje'. Denk wel aan het tipgeld, wil je? Anders dan in Jerusalem komt tel Aviv 's avonds pas goed tot leven. Adressen te over in 'This Week in Tel Aviv' of vraag de map van Neve Zedek en Shabazi. Zelf genoten we van een avondje stappen bij Nana Bar, waar men een oogje dichtknijpt voor gokkers, want bewaakt aan de ingang. En pal er tegenover Pri Hagefen Wine & Boutique Bar. Andere drukke straten zijn Hayarkon, langs de kust, parallel met Ben

Yehuda St. en de Hallenby Weg. Hier liggen alle grote banken. Nog zo'n troef voor Tel Aviv: het goudgele strand met zijn promenade, waar het goed toeven is onder een parasolletje.

Jaffa

Of wat dacht je van een wandeling naar Jaffa. De merknaam staat dan wel voor appelsienen, het stadje betekent veel meer. Je bent er in amper een half uurtje stappen over het strand. Jaffa is één van de oudste havens ter wereld. Gesticht door de zoon van Noë, werd het stadje in de midjaren zestig van vorige eeuw fraai gerestaureerd. Maar je proeft er nog altijd de sfeer van weleer. Jaffa kent een bewogen geschiedenis. Je verneemt er alles over in het *Oudheidkundig museum*. De Filistijnen, de Oude Egyptenaren, de Turken en de Arabieren veroverden om beurt de stad. Vanaf de wensbrug bij de St. Petruskerk heb je een strategisch uitzicht op *Abrasha Park en Hamidon Garden* met zijn opgravingen. Via een doolhof van allerlei straatjes en steegjes, karakteristieke juwelenwinkeltjes en kunstgalerietjes, zak je af naar het hart van de stad, met het *Ilana Goormuseum*, de *klokkentoren*, de *El Mahmoudia moskee* en de *vlooienmarkt*. Zilver, goud, of prullaria, je waant je hier meteen in de geheime grot van Ali Baba. Luister tussendoor naar een streepje gezellige kletzermuziek en geniet van de meest gevarieerde, koosjer gerechten van Dr. Shakshula, de Tripulitan Oriëntal resto aan Beit Eshel St. 3. Daal daarna af naar de schilderachtige vissershaven om er tot slot te genieten van de mooiste zonsondergang van Israël.

Info: - JETAIR vliegt tweemaal per week, op donderdag en zondag, van Luik (Liège Airport) naar Tel Aviv.

- Israël Ministry of Tourism, 5 Bank of Israel St. P.O.B.1018, Jerusalem 91009

- Tel Aviv-Yafo's Centennial Year:

www.tlv100.co.il

Jempi Welkenhuyzen©



Aix-la-Chapelle, résidence impériale

Au triangle des trois frontières, Aix-la-Chapelle, d'origine celte, station thermale romaine et résidence impériale de Charlemagne est une vieille ville séduisante, agréable et d'un charme particulier, un enchantement de fontaines, de sculptures en bronze, de trésors et monuments artistiques, de ruelles aux multiples recoins. L'ambiance d'Aix-la-Chapelle est unique, autour de la *cathédrale*, un des fleurons de l'architecture occidentale et de l'hôtel de ville gothique. Peu avant 800, l'empereur entreprend la construction d'une basilique octogonale sur le modèle des églises de l'Empire romain d'Orient, un des premiers grands édifices à coupole construit au nord des Alpes.



Vue sur la cathédrale

Aux 14^e et 15^e siècles, elle est agrandie par le chœur gothique et d'autres chapelles. La chapelle palatine est l'un des monuments les mieux conservés de l'époque carolingienne. Outre son importance en tant qu'église où repose Charlemagne depuis l'an 814 et où ont été oints, couronnés et intronisés environ 32 rois et

douze reines du Saint-Empire entre 936 et 1531, la cathédrale devient au cours du Moyen-Age, aux côtés de Jérusalem, Rome et Saint-Jacques de Compostelle, l'un des plus importants lieux de pèlerinage de la chrétienté. A l'intérieur de la cathédrale, les ossements de l'empereur reposent dans une châsse, un merveilleux travail en argent doré, dans l'abside du chœur. Un lustre en cuivre offert par Frédéric Barberousse, une chaire en cuivre doré ornée de pierres précieuses. Le trône situé dans la galerie supérieure est constitué de dalles de marbre provenant de Jérusalem. La cathédrale et son somptueux trésor abritent des objets d'art sacré de l'Antiquité tardive et d'autres époques, des pièces uniques comme la « Croix de Lorraine » qui comptent parmi les plus précieuses d'Europe. Il faut prendre le temps de découvrir la beauté et la diversité des nombreuses églises qui font partie du passé et du présent de la ville.



L'hôtel de ville

C'est sur les fondements et avec une partie conservée des murs extérieurs du Palatinat que fut construit l'*hôtel de ville* au 14^e siècle, à l'emplacement du palais de Charlemagne, dont il reste encore la tour de Granus. La façade donnant sur le marché est richement décorée de statues qui rappellent les couronnements royaux qui eurent lieu à Aix-la-Chapelle. La salle blanche et la salle des couronnements longue de 45 mètres et large de 18,50 mètres, donnent à l'hôtel de ville son caractère unique. Laissez-vous émerveiller par les différentes facettes de la ville.

Flâner dans la *zone piétonne*, autour de la cathédrale et de l'hôtel de ville, est une véritable expérience. On y trouve des magasins luxueux et des petites boutiques charmantes. S'installer chez *Leo van den Daele*, un des plus beaux cafés des années 1890 et savourer café, gâteaux, une cuisine légère et excellente dans le style de l'époque. La « *Ponttor* » fait partie des rares portes de la ville qui existent encore. Depuis le 14^e siècle, cette porte accueille par le pont d'entrée et la basse-cour les visiteurs de l'ancienne ville impériale. De nombreux musées présentent des collections allant du Moyen-Age à l'époque moderne.



L'agréable zone piétonne

Les visiteurs découvrent au *Couven Museum*, telle une promenade dans le passé, un aperçu de merveilleux meubles du 18^e siècle et la pharmacie dans laquelle le chocolat fut fabriqué pour la première fois en 1857. Le *Suermondt-Ludwig Museum* abrite des œuvres datant de l'Antiquité à nos jours et une collection de sculptures gothiques d'une très grande renommée. Le *théâtre* est un des lieux culturels importants de la ville; il connaît

une vive fréquentation avec près de 300 représentations annuelles et des invités de renom. *Ville de thermes et de bains* : déjà les Celtes et les Romains et avant eux peut-être, les hommes de l'âge de la pierre et du bronze connaissaient la force bienfaisante de l'eau bouillonnante des profondeurs des thermes et savaient en user. Tout comme Charlemagne a aimé l'eau chaude et l'a utilisée. Les sources ont rendu Aix-la-Chapelle célèbre au loin. Saunas, bains turcs, piscines de détente, ambiance de lumière tamisée, de musique méditative, cet univers vous plonge corps et âme dans la magie de l'orient, au cœur de senteurs envoûtantes. Des visites guidées thématiques sont organisées par l'office de tourisme, à travers des places historiques ou suivant les traces des remparts. Ne pas manquer la découverte des environs en autocar et terminer la soirée pleine d'ambiance dans le crépuscule, en buvant un bon verre dans un authentique bistrot. Un présent de Noël a porté la gloire de la ville dans le monde : la « *Printe* », une spécialité pâtissière dont le secret de fabrication a été découvert à Aix-la-Chapelle au temps de Charlemagne. Un produit exquis que l'on trouve partout dans les bonnes maisons. Chaque année, le *marché de Noël*, dans un éclat de décorations, de parfums, de vin chaud, de bougies et de musique est une destination qui attire des milliers de visiteurs dans une ambiance extraordinaire. Quatre grandes écoles de premier ordre sont installées aujourd'hui et la science est devenue un élément inséparable de la ville. Aix-la-Chapelle est une ville historique, une ville du savoir au cœur de l'Europe, une ville aux sources d'eau chaude à ne pas manquer. Un seul remède au visiteur tombé amoureux de la ville, le souvenir d'un bon repos nocturne dans le calme et le bon accueil de l'hôtel *Reichshof Seilgraben*, tél.0049.241.23868.

Info : c.crolla@aachen-tourist.de

George Duvivier©



Interessante excursies In de marge van Expo Sjanghai 2010

In de hemel is het paradijs, op aarde zijn er de eeuwige schoonheden Suzhou en Hangzhou (uit een Ming-ballade). Wie even wil uitblazen na de drukte van de Wereldtentoonstelling Sjanghai 2010 kan niet beter dan een uitstapje maken naar de schilderachtige steden van de Jangtze-vallei. Vanuit Sjanghai zijn zij op hoogstens 2,5 uur te bereiken met de trein. Of met de bus, zoals onze groep.

Wij bezochten *Suzhou en Hangzhou* die een belangrijke rol gespeeld hebben in de geschiedenis van China en daar tot vandaag de erfenis van meedragen, en sloten af met het schildersstadje *Fengjin*.



Shantang wandelstraat in Suzhou (Foto : P.Perck)

Suzhou heeft Shantang Straat....

Suzhou, op 120 km ten oosten van Sjanghai, telt iets meer dan zes miljoen inwoners, waarvan 2,5 miljoen in de eigenlijke stad. Met haar meer dan driehonderd meren en twintigduizend waterwegen geldt zij als het Venetië van China. De rijke en machtige hoofdstad van de Wu-dynastie werd in 514 aangelegd in dambordvorm; zij is nog steeds door een onderdeel van het *Groot Kanaal* omringd “als een gordel van jade rond de taille van een mooie vrouw”(een dichter uit de Mingtijd) en wordt doorkruist door tientallen riviertjes en kanaaltjes. Alhoewel zij herhaaldelijk door oorlogen en

omwentelingen verwoest werd (de meest recente, de “culturele revolutie”), herinneren nog heel wat monumenten aan haar voorspoedig verleden. De “Oostelijke Waterstad” zoals de Chinezen haar noemen, kan bogen op niet minder dan 538 beschermde monumenten en landschappen. Daaronder opvallend veel klassieke tuinen met pittoreske benamingen zoals de *Tuin van de Nederige Beheerder* (1509), de *Tuin van de Meester van de Netten* (1189), de *Tuin van het Leeuwenbosje* (1342), e.d. waarvan negen door de UNESCO erkend werden als werelderfgoed. Wij bezochten de *Tuin (die aanzet tot) Verpozen* (1593), die een hoge ambtenaar op rust in de Mingperiode had laten aanleggen volgens de regels van de Chinese filosofie, waarbij elke rots, elk vijvertje, elke struik samen een harmonisch geheel vormen tussen *ying* en *yang*, tussen hemel en aarde. Het geheel straalt een enorme rust uit die aanzet tot meditatie en bezinning. Tijdens ons bezoek werden wij in een theehuisje onthaald op een paar jonge balladezangers die op oude vedels een jonge sopraan begeleidden die in een vijvertje rondgeroeid werd, wat het “Venetiaans” gevoel nog versterkte en het geheel een romantisch karakter gaf. Vanuit de tuin konden wij het prachtige landschap van *Tijger Heuvel* bewonderen, waarboven een duizend jaar oude pagode torent, die de gastheren de “*scheve toren van Pisa van het Oosten*” noemden. Het landschap van Suzhou heeft inderdaad iets van de romantische *vedute* van *Canaletto* of *Guardi*. En nergens wordt de *skyline* verstoord door wolkenkrabbers, alhoewel die er natuurlijk wel zijn. Na een buffet-lunch in hotel *Aster****** trokken wij naar de oeroude *Shantang* straat, de kers op de toeristische taart van Suzhou. “Burge-meesterdichter” *Bai Juyi* liet ze in 825 naast de gelijknamige rivier op een dijk trekken: ze vormt een slingerende draak waarvan de antieke *Panmen*-poort (de enige water- en landpoort ter wereld) de kop vormt en *Tijger Heuvel* de staart. Het was de voornaamste handelsstraat van Suzhou, waar politici, rijke kooplui,

bekendheden (zoals een courtesane uit de Mingtijd) en kunstenaars hun verblijf hadden - er stonden theehuisjes, tempels en talrijke sierlijke bruggetjes, waarvan een groot deel, zij het vervallen, behouden bleven. In 2002 heeft de stad een groot-scheeps renovatieplan opgezet om met de hulp van kunsthistorici, landschaps-planners en architecten, de straatjes, waterwegen en monumenten te herstellen, of nauwkeurig weder op te bouwen aan de hand van oude documenten.



Hangzhou, een oeroud beeld in Lingyin kloostertempel

Tevens werd de Shantangrivier ontslibt en gezuiverd. Het project is nog niet af, maar wie langs de levendige waterstraatjes kuiert, komt in een Chinees landschap terecht zoals je dat afgebeeld ziet op Ming-porselein, waaiers, of op gelakte kamerschermen. Je kan er natuurlijk ook lekker shoppen. Maar de meesten van onze groep bezochten een zijdefabriek - zijde is naast natuurparels, een specialiteit van Suzhou. En maakten van de gelegenheid gebruik om elegante kledingstukken of zelfs beddengoed in die lichte en toch stevige stof te kopen. De firma verstuurt tegen een matige prijs het gekochte naar huis (ca 2

maanden met de boot; met het vliegtuig is het merklijk duurder en loont het de moeite niet). Een welkomdiner in het *Crown Plaza****** hotel en een nachtshow (*ERA*, een mengeling van Oost en West met acrobaten, klassieke en moderne dansen en Chinese opera) in het cultuurcentrum op de oevers van het *Jin Ji*-meer, sloten deze boeiende dag af (*). Waarna wij een verdiende rust genoten in het elegante *Shangri-La* *****hotel. Het Venetië van China mag dan al een antieke stad zijn, het telt onder de modernste en meest comfortabele hotels die wij ooit bezochten (prijs standaard kamer : 800/850 rmb (ongeveer 85 €).



Hangzhou: jongeren bidden in de boedistische tempel

...en Hangzhou heeft het Westmeer (volkslied)

Hangzhou, aan de rand van het 6,3 km² grote Westmeer op 160 km ten zuidwesten van Sjanghai, telt eveneens zo een zes miljoen inwoners, waarvan 4,5 miljoen in de eigenlijke stad. Toch is de overheersende kleur groen: in de straten van “de tuinstad” van China staan meer dan 50.000 bomen. Ondanks de drukke handelsstraten is het leven er duidelijk rustiger dan in het

nabije Sjanghai. Zij werd 2.200 jaar geleden gesticht door de eerste keizer van China, de formidabele *Quin Shi Huang* (van het bekende reuzengraf met de terracotta krijgers) maar kreeg pas onder de *Sui*-dynastie (10^e eeuw) haar huidige naam (letterlijk, de stad die slechts met de boot bereikbaar is); zij groeide uit tot een belangrijk handelscentrum dat tweeënhalf miljoen inwoners telde toen zij de residentie werd van de Songkeizers (1129); toen *Marco Polo* (1290) de stad bezocht, hadden de invallende Mongolen heel wat verwoestingen aangericht; toch noemde hij haar de “schitterendste stad ter wereld”.



Leuke ontvangst in waterstadje Fengjin

Tot de val van het keizerrijk (1911) bleef zij een economische draaischijf op de zijderoute; sedertdien ging zij door oorlogsgeweld ferm achteruit, tot uiteindelijk het kleine vissersdorp Sjanghai de rol van economische motor overnam. Hangzhou kent nu een tweede economische lente en de voorspoed neemt zienderogen toe, maar dit heeft gelukkig niet geleid tot het verdwijnen van de overblijfselen van het verleden die zorgvuldig gerestaureerd worden. Zij werd onlangs uitgeroepen tot de beste toeristische stad van China: ... *een schitterende parel, uit de hemel gevallen; de vliegende draak en de dansende feniks staan er eeuwig bij* (volksliedje). Het pronkstuk van Hangzhou is het Westmeer. Het werd gedurende eeuwen door dichters in balladen bezongen en vereeuwigd op zijde of papier. Volgens de legende is het de vrucht van de liefde

tussen een draak en een feniks; anderen vergeleken het met een bevallige vrouw; tijdens een nachtshow op het meer worden de toeristen vergast op een “wit ballet” dat een legende uit de Tang dynastie (zevende eeuw) vertolkt over de onmogelijke liefde tussen een jongeling en een witte dame die door een booswicht in een slang veranderd werd (het tragisch sprookje dat herinnert aan het *Zwanenmeer*, toont aan dat bepaalde thema’s van alle culturen zijn). Het meer speelt echter de hoofdrol in dit ballet (*). Wij hadden de gelegenheid bij mistig maar prachtig weer een boottochtje te maken op dit wereldwonder, van waar men op de heuvels aan de overkant de *Leifeng* Pagode kon zien. Deze pagode (in 975 door een koning gebouwd) was in 1924 ingestort omdat te veel souvenirjagers onderste bakstenen hadden weggehaald; in 2000 werd zij met gebruik van zoveel mogelijk oorspronkelijk materiaal weder opgericht. Het landschap rond het meer (60 km²) wordt sedert 2002 volledig in haar oorspronkelijke staat hersteld. De voormiddag werd afgesloten met een bezoek aan een van de prachtigste en grootste Zen-tempels van China, de *Lingyin* kloostertempel opgericht door een Indische monnik in 326, toen het Boeddhisme pas ingang gevonden had in China. Even zag het er naar uit dat de “rode wachten” dit eeuwenoud meesterwerk zouden afbreken maar de toenmalige minister van buitenlandse zaken Zhou *Enlai* stak daar een stokje voor. Normaal moet je een volledige dag uittrekken om de tempel en de historische “*Van Ver Gevlogen Piek*”- heuvel te bezichtigen (volgens de overlevering was de berg waarop de Indische monnik zijn klooster wou bouwen van bij hem thuis overgevlogen; om de sceptische dorpelingen te overtuigen riep hij de aapjes die daar woonden bij hun naam; ze herkenden hem en kwamen naar hem toe). Het reusachtig heiligdom, dat veel weg heeft van een kathedraal, bevat talrijke Boedha beelden, heiligen en duivels, waarvan sommigen meer dan drie meter hoog. Zo de acht-

honderd jaar oude “lachende Boeddha” uit één boomstam gebeeldhouwd. Wegens de ouderdom van de tempel kan je duidelijk de ontwikkeling volgen van het boeddhisme in China, van de zeer “Indische” eerste beelden tot de conventionele latere. Maar het is geen museum: tijdens ons bezoek verdrongen zich de gelovigen, waaronder opvallend veel jongeren, om er wierookstokjes te branden en te bidden. Te noteren dat Hangzhou naast boeddhistische tempels, ook een taoïstische tempel, een moskee, een katholieke kathedraal en een protestantse kapel herbergt. Na een lichte lunch werden wij losgelaten in de historische voetgangerswijk van de keizerlijke *Zhongshan*-en *Quingefang*straten, de beste plaatsen om te shoppen en vooral om thee te kopen.



Fengjin: straatbeeld

Hangzhou is immers de thee hoofdstad van China. Je vindt er honderden theehuisjes en –winkels, die tientallen soorten thee aanbieden zoals de beroemde (en dure) tijgerthee, de drakenbronthee, enz. Elk jaar wordt aan het Westmeer een Internationale Thee Expo gehouden; kenners keuren thee zoals bij ons, wijn. Wij konden die subtieler smaakverschillen niet proeven en speelden zeker door de beroemde groene thee te kopen. Hangzhou is ook Chinese hoofdstad van de kruiden en je vindt in de keizerlijke wijk dan ook talrijke apotheken die de producten van de traditionele Chinese geneeskunde tegen matige prijzen aanbieden. Signaleren wij ook dat een manufactuur bestaat waar opnieuw het

vermaarde Sungporselein gemaakt wordt (tot ons spijt, stond zij niet op ons programma). De keizerlijke wijk wordt doorkruist door de “culinaire” *Gaoyin* straat (specialiteit vis), met een ruime keuze restaurants voor elke smaak: Europese sterrenrestaurants, Italiaanse, Spaanse, Japanse, en natuurlijk restaurants waar je de echte Chinese keuken kan proeven. Er staat zelfs een *McDonald's*. En je kan natuurlijk ook lekker eten in de sterrenhotels. Het is minder aangeraden van de stalletjes op straat te eten, tenzij je een sterke maag hebt. Achteraan de straat zagen wij allerlei soorten insecten aangeboden, schorpioenen, wormen, soms nog spartelend, poppen van zijdewormen, kippenpoten, alsmede pruttelende soepen en pappen waarvan wij de inhoud niet kenden. Naar men ons vertelde is de verkoop van producten van beschermde dieren ten strengste verboden, ook in de apotheek. Voor de nachtshow aan het Westmeer was ons een diner aangeboden in het *Plaza Crownehotel* aan het meer, gebouwd als een reusachtige art deco-pakketboot, een architectonisch hoogstandje dat een overweldigende indruk maakte. Overnachting in het brandnieuwe *Grand Metropark hotel****** .

Boerenschilders

De volgende morgen bij de terugkeer naar Sjanghai werden wij tijdens een ommetje gul en vriendelijk onthaald op Chinese dansen met muziek en *Fo*-leeuwen in het pittoreske (in de letterlijk zin van het woord) *Fengjin*, bekend om zijn boerenschilders. In 2008 werd in de officiële geboorteplaats van de hedendaagse Chinese volkskunst, een boerenschildersdorp opgericht dat steeds meer toeristen trekt. Maar ook wie niet bijzonder veel interesse heeft voor Chinese volkskunst vindt zijn gading in dit gaaf historisch waterstadje waar de tijd lijkt stil te staan en dat zorgvuldig gerestaureerd werd. Een uitstap van een halve dag meer dan waard.

André Monteyne©

Portugal : Le monastère des Jeronimos à Belem

Belém a été construit au pied de la colline du Restelo, sur la berge du Tage. Le quartier est célèbre par le chef-d'œuvre de l'art manuélín, le monastère des Jerónimos. Ce monastère appartient aux chanoines hiéronymites de l'ordre de Saint-Jérôme. C'est incontestablement l'édifice le plus exceptionnel de Lisbonne.



Le monastère des Jeronimos

Le style manuélín

Ce style est né de la transformation de l'art gothique portugais durant le règne de D. Manuel. Il est lié à l'ambiance de gloire et de prospérité qui a suivi les grandes navigations de la fin du XV^e siècle. On le nomme parfois : style des grandes découvertes. La construction du monastère des Hiéronymites dura près de 100 ans. La structure est issue du gothique, mais l'ensemble de la décoration traduit un renouvellement original né des rencontres avec d'autres cultures. Le grand maître de ce style est incontestablement Boytac.

Boytac et ses successeurs

Au lendemain du retour de Vasco de Gama, le roi D. Manuel s'adressa à Boytac, architecte d'origine française qui

avait été formé dans le style gothique de son pays. Boytac était déjà l'architecte de João II. Le roi D. Manuel le chargea de la construction du monastère. Pendant tout le règne du roi D. Manuel, Boytac sera un des grands maîtres des travaux royaux. Les travaux du monastère commencèrent en 1502. Boytac a dirigé les travaux jusqu'en 1516 et c'est à lui que nous devons le plan de l'église, son cloître et les dépendances. Boytac quitta Belém en 1516 pour aller à Batalha. En 1517, João de Castilho est à la tête des travaux. Les richesses apportées de l'Extrême-Orient par les vaisseaux portugais ont permis au roi la construction de l'un des plus beaux témoignages de la gloire manuélín. João de Castilho eut comme principal collaborateur le sculpteur et architecte français Nicolas Chanterène, formé en Italie. Pendant le règne de João III, sous la direction d'un nouvel architecte, l'espagnol Diogo de Torralva, s'amorça le déclin du style manuélín. Le XIX^e siècle apporta son amour du pastiche, allié à une regrettable incompréhension du style manuélín.



Le cloître du monastère

L'église

L'église est une véritable merveille. Elle est bâtie ainsi que le cloître, avec une pierre calcaire d'un beau ton doré. Le portail sud offre une très riche décoration. Il est peuplé de statues qui montent le long

des contreforts et des pinacles. Il est l'œuvre de Boytac. De part et d'autre du portail, les fenêtres sont décorées de riches moulures. Le portail O. est à moitié caché par un grand bâtiment construit au XIXe siècle. Il offre la statuaire la plus importante du monument ; c'est la première œuvre de Nicolas Chanterène au Portugal (1517). On y voit les statues agenouillées du roi Manuel et de sa seconde épouse, Maria la fille des rois catholiques.

L'intérieur de l'église

L'intérieur est long de 92 m. sur 25 m. de large. L'église est divisée par six piliers en spirale, couverts de bas en haut de thèmes de la Renaissance. Deux de ces piliers soutiennent la superbe voûte (1522) qui coiffe l'église à 25 m. de hauteur. C'est l'œuvre de João de Castilho. L'ensemble a parfaitement résisté au tremblement de terre de 1755. A l'entrée de l'église se trouvent les tombeaux de Vasco de Gama et de Camões, de style néomanuélin. Dans le chœur, des sarcophages contiennent les corps des rois et infants de la dynastie des Avis. Le 30 septembre 2009 eut lieu l'inauguration d'un nouvel orgue (984 tuyaux, 18 registres, poids : 5,6 tonnes.) Le coût (360.000 euros) fut supporté par l'organisation des Amigos do Orgão : les amis de l'orgue.

Le cloître

Le cloître est le joyau du monastère, une des merveilles du style manuélin. L'originalité de la construction, l'harmonie des proportions, la profusion ornementale en font l'un des plus beaux cloîtres du monde, avec un étrange rappel de l'orient. Les plantes des continents nouvellement découverts se mêlent aux mappemondes, aux astrolabes et partout des noeuds et des cordes. La différence de styles entre les deux étages est bien visible. Boytac a donné à la galerie inférieure une exubérance décorative, un motif végétal

qui monte à l'assaut des pierres comme un lierre qui défie le temps. A la galerie supérieure, João de Castilho est déjà plus ouvert à l'esprit de la Renaissance avec des formes simples et aérées. Pour le touriste pressé, le cloître est une belle cour intérieure, morte et digne d'un musée. Il faut y faire revivre les hommes qui le peuplaient jadis. Le cloître devient alors un espace de vie monacale. La destination principale du cloître était de servir d'espace de lecture. Cette lecture était avant tout une lecture sacrée, les textes des Pères de l'Eglise et leurs commentaires bibliques.



Le mausolée de Vasco de Gama

Transports en commun

Des bus et des trams partent depuis la «Praça do Comercio» à Lisbonne et atteignent Belém en une trentaine de minutes. On peut aussi prendre le chemin de fer de la ligne de Cascais et descendre à la station de Belém, près de la «Praça Afonso de Albuquerque».

Pratique : Monastère des Jerónimos
Praça do Imperio, Belém

Le monument est ouvert au public de 10 h à 17 h, sauf le lundi. Entrée payante pour le cloître seulement.

Marie-Louise Van heddeghem©



Retro-weekend in de badplaats Middelkerke, naar aanleiding van de opening van het nieuwe museum “Kusthistories”

Op vrijdagavond 30 oktober 2009 werd in het Casino van Middelkerke het nieuwe museum “Kusthistories” officieel geopend met een feest in retrostijl. Het museum heeft als thema “een dagje-aan-zee” en heeft het Belgische (sommigen noemen het verkeerdelijk “Vlaamse”) kusttoerisme als onderwerp. Dit boeiende museum is gevestigd op het gelijkvloers en de eerste verdieping van de volledig gerestaureerde Oude Post (Joseph Casselaan 1), in het centrum van de badplaats Middelkerke. De toegang bedraagt 2€ (of reductie 1€) en is dagelijks (behalve ’s maandags) geopend (1/09 tot 30/06 van 9.30-12u en 13.30-17u; 1/07 tot 31/09 van 9 tot 18u). Tegelijkertijd werd in dezelfde Oude Post op het gelijkvloers de nieuwe toeristische infobalie van Middelkerke geopend.



Exterieur van de Oude Post (nu Dienst voor Toerisme en het nieuwe museum Kusthistories) in de badplaats Middelkerke.

Een rondgang in het museum (er is ook een lift) brengt ons terug in de sfeer van toen zoals een oude tram (het oudste traject van de Kusttram dateert al uit 1885), speelgoed voor op het strand (waarbij de papieren bloemen niet ontbreken!) en in de zee,

evolutie van de badmode, fotografie, souvenirs, enz. Ook wordt de evolutie van de logiesector goed uitgebeeld, zoals de overgang van palacehotels naar grote appartementsgebouwen. Er is geen officieel gidsboek voor het nieuwe museum “Kusthistories”, maar wel wordt een leuk boek “*Kusthistories*” van David Stuyck & Marc Constandt (uitgeverij Lannoo, Tielt & Gemeentebestuur van Middelkerke) verkocht (24,95€, 120 p.). Dit fotoboek voor het grote publiek, handelt over de historische aspecten van de badplaatsen en de kust met rubrieken zoals “Op reis”, “Logeren”, “Op het strand”, “Meer dan zee en zon”. Zeer herkenbare vakantieherinneringen uit onze jeugd met prachtige (vooral kleuren) foto’s, vooral uit de periode 1930-1980 (hoewel er ook oudere foto’s zijn opgenomen).



Art Nouveau-interieur van Henry van de Velde in de Villa Les Zéphyrus.

Zo herinner ik me nog levendig mijn jeugdvakantie jaren in Wenduine met de hoofdstraat Kerkstraat (opgenomen in het boek) , het strandritje op de ezel en de unieke “billenkarren”. De teksten zijn echter (te?) beknopt, maar voor de eigenlijke geschiedenis van het Kusttoerisme en het erfgoed kan ik vooral de brochure “Van Kykhill tot Zwin” van de Provincie West-Vlaanderen aanbevelen (uitgegeven in 2006, 97 p.). Jammer dat de foto’s in het boek niet altijd gelokaliseerd zijn, noch van data voorzien zijn. In Westende moet je zeker de Villa Les Zéphyrus bezoeken. In een origineel en uniek interieur van Henry

van de Velde (toparchitect van de Art Nouveau in ons land) krijgt men hier een kijk op het vakantiegebeuren van een rijke Gentse doktersfamilie omstreeks 1930. Ook de historiek van Westende-Bad komt aan bod: architect Otlet stichtte in 1898 de NV *La Westendaise* en daarna groeide de badplaats planmatig en razendsnel tot de “*Plage de l'Elite*”. De Villa Les Zéphyrs dateert uit 1922 en is gelegen tegenover de tramhalte (het oude tramhuisje is echter afgebroken!), Henri Jasparlaan 173 in Westende (tel.059/300640). Men kan de villa ook met een gids bezoeken. Zelfde toegangsprijzen als het nieuwe “Kusthistories”.



Een kijkje in het nieuwe museum “Kusthistories” in de badplaats Middelkerke.

In 2006 verscheen het bruikbare boekje “*Vakantie in schoonheid. Het verhaal van Westende-Bad en Villa Les Zéphyrs*” (auteurs: Marc Constandt & Stijn Van Look, 48p., 8 €). Uiteraard denk ik terug aan het schitterend geschreven boek van Diana De Keyzer “*Met Madame aan Zee. Meesters en meiden in de villa’s aan de Belgische kust (1900-1940)*”, uitgegeven bij Van Halewyck in Leuven, 2006, 127 p. Dit boek is een schitterende aanvulling op het bezoek van de Villa Les Zéphyrs. Vergeet ook niet de erfgoedroute in Westende te bewandelen! Uiteraard verbleven we voor dit openingsweekend ook in Middelkerke, meer bepaald in de retro kustvilla “Hostellerie Renty”, vlakbij de watertoren.

Deze familiezaak is vooral bekend om zijn gastronomie met vooral Belgisch-Franse keuken met dagelijks verse vis, hormonen-vrij bio-rundsvlees en een ruime selectie van vooral Franse en bio-wijnen. Uiteraard staat er in het najaar ook wild op het menu. De ouders (familie Renty) worden bijgestaan door de twee sympathieke zonen Maxime (chefkok) en Denis. Alles verloopt er in een ongedwongen, huiselijke sfeer. De rode Michelin-gids heeft deze hostellerie terecht toebedeeld met een bib-gourmand en een bib-hotel, een eerder unieke combinatie in ons land. De menu’s zijn zeer betaalbaar: dagmenu 22,50 euro en bib-gourmand-menu voor ongeveer 35 euro. Ook de restaurantgids van Knack en Trends (uitgave 2009-2010) nemen Renty op met het logo “Beste Koop” in de Top-1000 van lekkere adressen in België. Sinds enkele jaren zijn er ook 8 moderne en rustige kamers (verkiez wel de iets grotere!) in het aansluitende gebouw langs het restaurant. Renty is ook deelnemer van het jaarlijks terugkerende Champagne-weekend van Middelkerke (mid-november) en zij schenken vooral hun huischampagne “Romeo & Juliette” ... kan het nog romantischer? Ja, misschien tijdens het Valentijnsweekend-arrangement! Het adres van Hostellerie Renty = Louis Logierlaan 51, 8430 Middelkerke, tel.059/312077 en alle informatie verkrijg je via de website www.renty.be Vermelden we volledigheidshalve dat er aan onze Kust ook nog andere musea omtrent het verleden zijn ingericht, zoals het Visserijmuseum in Oostduinkerke of de Belle Epoque-tentoonstelling in Blankenberge. Ook wat architectuur betreft zijn er nog enkele juweeltjes overgebleven, zoals het Thermae Palace Hotel in Oostende en het voormalige Grand Hôtel Belle Vue (ook wel Ronde genoemd en opgericht vanaf 1909 in Belle Epoque stijl) in Westende, dat nu grotendeels flats bevat maar ook het zogenaamde luxe-hotel van de VT4-serie “Hotel” in 2009. Uiteraard hebben wij – zoals zovelen – een bezoekje gebracht aan deze bekende TV-locatie, maar de ontgoo-

cheling was groot... noch de sfeer, noch de inrichting kon ons bekoren. Wij vonden het vroeger zelfs beter, en van luxe gesproken ... dat is toch ver te zoeken... tenzij de prijzen. Gelukkig dat het exterieur overeind is gebleven!



Het prachtige Rotonde/Belle Vue in Westende-Bad.

Meer info : via toerisme@middelkerke.be en tel.059/300368 en www.kusthistories.be of info@kusthistories.be (Kusthistories heeft als doel het verzamelen, het conserveren, het bestuderen en het ontsluiten van het erfgoed dat gelinkt is aan de evolutie van het Vlaamse kusttoerisme).

Tekst en foto's van Patrick De Groot©



Découvrez le Westhoek

Le Westhoek est le plus grand ensemble de dunes de la côte belge d'une richesse remarquable. Est-ce cette côte, aux eaux grises, tristement urbanisée, sont-ce ces dunes de sable, robustes barrières naturelles qui protègent ces terres fragiles, ces horizons infinis, ces couchers de soleil romantiques qui donnent l'attrance de millions de touristes vers le littoral, cet univers en mouvement où dominent les vagues, le vent et les marées ? N'occupe-t-elle pas une place de choix dans nos souvenirs d'enfance ? C'est une valeur unique qui a su conserver ses atouts et cela est surtout remarquable dans la partie occidentale vers la frontière française.

Découvrons ensemble cette nature exceptionnelle, son évolution permanente où les grains de sable volent et sautillent s'agglutinant derrière les coquillages et forment les dunes. C'est une succession de bouleversements depuis la période d'inondation où les polders avaient l'aspect d'une mer peu profonde, libérant les eaux à chaque marée basse. Durant de nombreuses années, l'homme a hésité à s'installer dans ces régions inhospitalières. Et pourtant, aussi étonnant que cela puisse paraître, il existait un véritable attrait vers la mer. Plus tard, il consolida le littoral en construisant des digues et des brise-lames constituant un gigantesque rempart, protégeant la côte en brisant les vagues les plus fortes, rendant les inondations impossibles. Cependant, une mer revancharde occasionna des tempêtes et pêcheurs et agriculteurs modifièrent l'aspect des dunes en y décidant une importante campagne de boisement.



Il est faux de croire que la plage est un milieu désertique. La vie n'y est pas absente. Sur ces bancs de sable s'étendent une quantité invraisemblable de coquillages attirant diverses espèces d'oiseaux. Mais la vie est prospère aussi dans l'eau où vivent des créatures végétales et animales tel le plancton, nourriture de base pour les coquillages, les crevettes, les jeunes plies, les soles. Peut-on imaginer une promenade sans la présence des spectaculaires mouettes qui se mettent à la recherche de tout ce que la marée a déposé ? Une réglementation plus

sévère devrait être instaurée afin de ne pas considérer la mer comme un déversoir pour les déchets. Les autorités doivent unir leurs efforts pour protéger la nature en conciliation avec les activités humaines, protéger les espèces vivant dans les réserves naturelles, gérer les activités en mer, la pêche côtière.



Il est indispensable que nous aussi, nous apportions notre pierre à l'édifice de la protection des richesses naturelles de cette région. Nous devons sauvegarder pour les générations à venir tout ce qui rend la côte attractive : la pureté de l'air, des plages non polluées, une eau de mer de qualité.

George Duvivier©



VIENT DE PARAITRE
JUUST VERSCHENEN

Le Panorama de la bataille de Waterloo

Les visiteurs du célèbre panorama jouxtant le Lion ont-ils conscience du caractère extraordinaire de cette attraction touristique qui sera probablement bientôt inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO ? Savent-ils que la construction de panoramas fut, fin 19^e et début du 20^e siècle, une spécialité belge, avec une quarantaine de firmes

spécialisées ? La toile du panorama érigé en 1912, situé route du Lion, sur le côté Braine-l'Alleud de la chaussée, est dans un état de conservation exceptionnel car elle n'a jamais voyagé, contrairement à ses consœurs en Belgique et ailleurs. Elle est aussi unique au monde par le fait que tous ses éléments sont d'époque et complets : bâtiment, velum, faux terrain, objets, soldats, chevaux gisants et autres artifices qui en font « un témoin exceptionnel de la saga des panoramas » comme le souligne l'auteur, Isabelle Leroy, dans ce superbe ouvrage coédité par la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne et l'asbl Bataille de Waterloo 1815. Le livre retrace la naissance des panoramas dans leur contexte historique, étudie le phénomène globalement et décrit enfin en détail le panorama de la bataille du 18 juin 1815.



Détail de la toile. Photo Isabelle Leroy

Un volume in-quarto, 144 pages, 111 illustrations en couleur et 71 en noir et blanc, prix : 30 €. Contact : carole.carpeaux@crmsf.be, 04/232 98 61

Gilbert Menne



Vocal 40L, mijn talenknobbel aan de broeksriem

Enkele weken geleden testte ik Van Dale's drietalig elektronisch woordenboek: een

nieuwe wereld opende zich. De klassieke woordenboeken hebben zeker hun nut. Mooi ogend en steeds raadpleegbaar ... zolang je je thuis bevindt. Of op kantoor op voorwaarde dat je baas hierin wil investeren. Of bij aankoop van een nieuw exemplaar neem je je vorige versie gewoon mee. Maar quid als je je tijdens het weekend in je buitenverblijf onledig houdt? En quid als je voor je werk naar een andere locatie moet of een ander departement. Momenteel heb ik op diverse bureaus zo'n viertal Van Dale's staan... Nederlands-Frans! En Engels? En Duits? De cd-rom versies brachten soelaas. Notebook mee, elektronische vertaalwoordenboeken op de hard disc. Lekker professioneel papers en adviezen tikken: drietalig a.u.b.! Maar onze maatschappij wordt sneller, hectischer, mobieler... Notebook wordt te zwaar en heeft aan uitstralingsgehalte ingeboet. Leve de netbook! Maar het kan nog compacter. Tenslotte reis je niet steeds gepakt en beladen met netbook. Alles nu op pda formaat. Zelfs pda is achterhaald. Smartphone is trendy. Je kent ze wel, de Blackberry en de I-phone. In dat formaat en in die geestesgesteldheid onderwierp ik Van Dale's drietalig elektronisch woordenboek aan een grondig onderzoek: prachtig, handig, gebruiksvriendelijk en te beperkt! Nederlands-Frans-Engels. Geen uitbreidingsleuf, geen mogelijkheid andere talen te downloaden. Oost Europa: daar ligt de toekomst of nog verder oostwaarts: Midden en Verre Oosten. Nederlands? Frans? Vergeet het. Engels zeker wel maar zoek maar eens in Bulgarije, Slovenië Estland, Iran, Pakistan of het binnenland van China of Tibet in een plaatselijke eettent naar een menu in het Engels, of probeer je maar verstaanbaar te maken en de waard aan het verstand te brengen dat je allergisch bent voor koemelk, slang of hond? Vermits ik volgend jaar Japan en Toscane in mijn agenda had aangestipt ging ik op zoek naar een meer uitgebreide versie. Vijftalig, zeventalig, twaalfstalig. Leve Internet, leve Google. Uiteindelijk mijn gading gevonden: veertigtalig

woordenboek. Onmiddellijk contact genomen met de Nederlandse invoerder: Nederland-eigen professioneel en Vlaanderen-eigen vriendelijk: zelden geziene combinatie. Ik ben het ondertussen zo gewoon dat je bij het versturen van een mail ... geen antwoord ontvangt en slechts bij de derde of vierde herinnering een nietszeggende standaard reply krijgt dat ik schrok om exact binnen het kwartier respons te ontvangen. Echt veertigtalig? Ja! Nieuwe vraag: in alle combinatierichtingen of uitsluitend naar of vanuit het Engels? Opnieuw binnen het kwartier: in alle richtingen. En wat met bv Perzisch of Maleisisch, want ik kan dat geschrift niet lezen? Vreemde talen worden vertaald in het eigen schrift en in het fonetisch. Maar ik kan het dan nog steeds niet uitspreken?



Er is een spraakcomputer ingebouwd zodat elk woord ook, indien gewenst, uitgesproken wordt. Dit wonder moet haast onbestuurbaar zijn. Moet je een techneut zijn om dit elektronisch woordenboek aan de praat te krijgen? U mag het testen!! Ondertussen lag ik van mijn bureaustoel en mijn glas (nee geen whisky want alcohol is slecht voor de lever weet je, maar koffie, wat dan weer slecht is voor mijn bureaustoel want eens ik zenuwachtig ben kan ik het niet nalaten Fred Astaire te imiteren en een Tap-dance serenade ten beste te geven en

dit in 27 coupletten) en dan vooral de inhoud zorgde voor de heerlijkste motieven in mijn parket, kringen die ik er blijkbaar niet meer uitkrijg. Enkele dagen later test-exemplaar. Inderdaad een technisch wonder, handheld groot en met een zeer groot scherm, duidelijk leesbaar, zelfs in de zon (belangrijk voor gebruik in exotische landen). Voeding geschiedt door twee overal verkrijgbare AAA-batterijtjes en je hoeft dus niet een zoveelste batterijlader en verloopstekertjes mee te zeulen. De “vocal” zit in een stevige foedraal en het geheel doet denken aan een rekenmachientje, maar dan wel met heel wat meer knopjes. Zo zou mijn video en DVD recorder moeten zijn opgebouwd. Heldere menu’s, zo voorspelbaar en zo voor zichzelf sprekend dat ik de gebruiksaanwijzing enkel nodig had om terug te vinden welke taal achter welke toets verborgen zat. Elke toets heeft namelijk drie of vier functies afhankelijk van het menu waarin je werkt. Na een kwartiertje glashelder, zeker toen ik Nederlands als standaardtaal had ingesteld. En dan de openbaring! Inderdaad veertig talen kriskras door elkaar bruikbaar. Van Indonesisch naar Laotiaans? Geen probleem. Van Japans naar Lets? Evenmin een probleem. Van Frans naar Nederlands? Zonder morren. Dit toestel heeft elke reiziger of journalist of zakenman beslist steeds bij zich. Eenmalige aankoop en je kan de wereld rond!! Overzicht van de verschillende talen? Bevreesd om saai over te komen geef ik toch een opsomming maar sla deze passage gerust over. Volgende talen heb ik proefondervindelijk gecheckt en goed bevonden: Engels, Roemeens, Arabisch, Chinees, Tsjechisch, Lets, Cambodjaans, Nederlands, Zweeds, Thais, Spaans, Hongaars, Turks, Indonesisch, Italiaans, Deens, Tibetaans, Duits, Bulgaars, Perzisch, Japans, Slovaaks, Lithouws, Maleisisch, Grieks, Kroatisch, Indisch, Russisch, Pools, Ests, Vietnamees, Portugees, Noors, Birmaans, Frans, Sloveens, Koreaans, Urdisch, Fins en Laotiaans. Met deze talen kom je al een

heel eind ver! Een minpuntje: een capaciteit van 20.000 woorden per taal is niet zeer uitgebreid en tot nu toe heb ik geen menuutje gevonden waarin je zelf woorden kan toevoegen. Toch nog maar eens de users’s manual doornemen. Dit is het? Vergeet het. Ook hele zinnen maken, duidelijk in verschillende rubrieken onderverdeeld, deel uit van je talenknobbel. Wil je gaan shoppen, eten, dokter raadplegen of gewoon communiceren. Meer dan tweeduizend eerste stap zinnnetjes staan ter beschikking. En allemaal luidop te horen als je op de speakertoets drukt. Klare vriendelijke warme menselijke stem en geen computergekras. Straf! Verder bevat mijn Vocal de ganse “New Oxford American Dictionary” en deze is wel tamelijk uitgebreid. Daarenboven nog enkele gadgets die mij tijdens de testfase minder handig overkwamen: omzettingstabellen van en naar Engelse en Amerikaanse maten, gewichten en temperaturen (ondertussen kon ik het interessante ervan ervaren want om een paper te maken over maritiem recht diende ik een hele resem knopen, inches, duimen en gallons om te zetten...). Ook nog een heel eenvoudige agenda maar deze future kan niet tippen aan mijn Mobile Outlook exemplaar. Wel nog een contactpersonenregister, naar believe aan te vullen. Ook hier werk ik liever met mijn gewone smartphone maar de alarmfunctie is dan weer nuttig en ook de wereldtijdtabel. Je ziet steeds het exacte uur en door de eerste letter in de putten van één of andere wereldstad weet je onmiddellijk hoe laat het daar is. Nuttig om je ouders of kinderen, die je plots wil bellen niet midden uit hun REM-slaapfase te doen schrikken. Vergeet trouwens ook niet af en toe de meegeleverde oortjes in te steken. Niet alleen kan je in het vliegtuig dan je taal van bestemming bijschaven zonder je medepassagiers de schrik van hun leven te bezorgen maar eens je koptelefoon aangesloten blijkt de Vocal ook nog een FM-radio te bevatten. Duidelijk leesbaar, handig, performant, overal raadpleegbaar,

stevig opgebouwd en handig in tasje op te bergen wilde ik eerst de firma C-Device contacteren om verlenging aan te vragen van de gebruiksduur maar heb maar onmiddellijk aangeschaft! Aan alle reizigers, journalisten en zakenlui: het gebeurt niet zelden dat ik na een tweetal weken nog steeds enthousiast ben over een elektronisch toestel maar vanaf nu paradeer ik met mijn armen een beetje zijwaarts zwaaiend. Mijn broeksband glundert want rechts torst ie mijn onmisbare smartphone en links mijn even onmisbaar geworden vertaalcomputer.

Inlichtingen: www.c-device.com. Als je per ongeluk op een zekere mijnheer R. Latchmarsing botst, dan is dit die vriendelijke en alerte man die steeds binnen het kwartier antwoordt en vergeet dan niet mijn naam te vernoemen want ik wil bij deze firma op een goed blaadje terecht komen. Misschien brengen ze dan ooit een veertigtalig, 40.000 woorden bevattend exemplaar uit, en dat zou de enige reden zijn om ooit van mijn Vocal 40L afstand te doen.

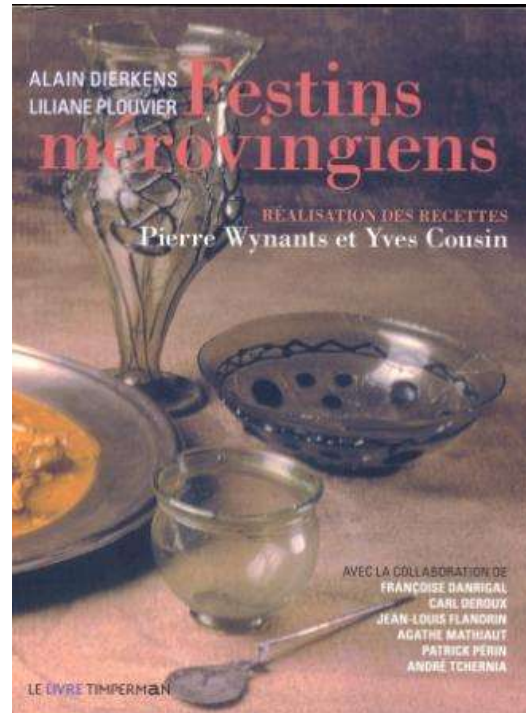
Patrick Perck - Per©kamentje©



Festins mérovingiens

Aimez-vous l'estomac farci ? Les tétines de truie farcies aux oursins ? L'*embractum* ? Un *spumeum* de brochet ? Des lentilles au sumac ? C'est à l'occasion de l'ouverture au public des salles mérovingiennes rénovées aux Musées royaux que Le Livre Timperman, sous la plume d'Alain Dierkens et Liliane Plouvier, a édité un ouvrage passionnant intitulé judicieusement « Festins mérovingiens ». Que sait-on de la cuisine de ce temps ? Comment se déroulaient les agapes des élites qui prirent la place de l'aristocratie romaine ? Les auteurs ont collationné les textes anciens, dont le fameux livre d'Apicius, confronté les recettes, en traduit certaines et en

reconstruit d'autres. Avec la collaboration exceptionnelle de Pierre Wynants et d'Yves Cousin pour les reconstitutions, cela donne un ouvrage surprenant et inédit de 55 recettes, une gastronomie à découvrir et, pourquoi pas, essayer chez soi.



Format 17x23 cm, 240 pages, 8 photos couleurs, prix : 35 € + 5 € d'envoi.
Contact : imprimerietimperman@skynet.be

Gilbert Menne



Atlas des Paysages de Wallonie

La Conférence Permanente du Développement Territorial (CPDT), émanation de la Région wallonne, vient de publier le tome 2 « Les plateaux brabançon et hesbignon » de sa collection qui couvrira bientôt toute la Wallonie. Celle-ci a pour objectif de faire connaître nos paysages et de sensibiliser la population et les pouvoirs publics aux changements constants liés principalement à l'urbanisation et aux diverses menaces qui pèsent sur eux et

donc sur notre patrimoine commun. La collection s'inscrit dans la ligne de la Convention européenne du Paysage, adoptée à Florence en 2000 qui vise à protéger, aménager et gérer les paysages. Sous la direction de Dominique Costermans, une équipe universitaire de Bruxelles, Gembloux et Liège présente d'abord un partie liée à la formation des paysages wallons pour développer ensuite l'ensemble paysager des bas-plateaux limoneux brabançon et hesbignon, un open field balisé par les grandes fermes en carré, traversé par la chaussée romaine, grenier agricole, qui regroupe quelque 11% de la superficie wallonne et concerne 55 communes.



On y explique les éléments caractéristiques de cette région, ses clés de lecture, ses risques avant de fixer les enjeux et de tirer les conclusions pour une gestion efficace. Le volume contient un glossaire et de nombreuses cartes explicatives. Dans un style clair, accessible à tous publics, l'atlas de 284 pages, au format 30x21 cm, est abondamment illustré. Il est disponible auprès de la Librairie de Wallonie à Jambes, dans les 13 Centres d'information de la Région au prix de 18 € ou par

commande via le téléphone vert 0800-11901 ou à publications@mrw.wallonie.be
Déjà paru : « Atlas de l'Entre-Vesdre-et-Meuse ».

Gilbert Menne

EXPOSITIONS - CONFERENCES
TENTOONSTELLINGEN

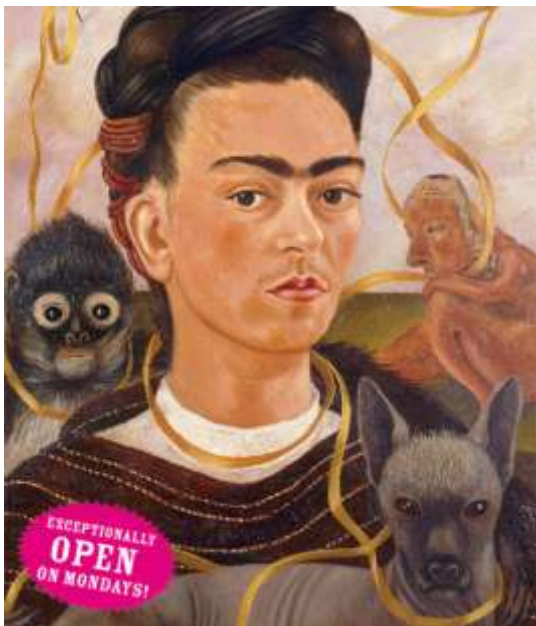
Le Mexique et l'Espagne à Bruxelles

Aux Beaux-Arts, le Mexique est à l'honneur en ce début 2010. Le pays fête les 200 ans de son indépendance et le centenaire de sa révolution.

Exposition Frida Kahlo y su mundo

Frida Kahlo (1907-1954) a acquis une renommée internationale avec ses tableaux symbolistes. La vie l'a mise à rude épreuve. Un accident de bus à l'âge de 17 ans, où son abdomen est transpercé par une barre métallique, une trentaine d'opérations et un corset qui l'étouffe, trois fausses couches, une vie conjugale tumultueuse avec l'artiste Diego Rivera qui tombe même amoureux de sa propre soeur: tout cela se retrouve dans son univers pictural. Le combat de Frida et sa pulsion de survie transparaissent dans son art. Elle a très bien représenté sa souffrance dans de nombreux tableaux qui la montrent avec une colonne brisée, un fœtus détruit et le sang qui fuse dans de nombreux tuyaux. C'était aussi uneoureuse de son pays, des traditions et costumes mexicains. Des photos évoquent sa manière de se vêtir de superbes couleurs, et de se coiffer avec de longues tresses. Une femme de caractère que l'on peut admirer pour son courage, son charme puissant et son acharnement à survivre. Pour la première fois en Belgique, la *Collection Museo Olmedo* - la

plus grande collection d'oeuvres de Kahlo au monde - est à découvrir dans son intégralité : 19 peintures, une eau-forte, 5 dessins. Des photographies complètent le tableau. Une exposition intime autour de l'inépuisable force d'imagination de Kahlo et de la scène culturelle à Mexico. La mise en scène de cette exposition est assez particulière : de grands miroirs décorent les murs. Ils rappellent le miroir que l'on avait placé au dessus du lit de Frida pour qu'elle puisse se voir et se peindre : son art est né grâce à son malheur et son immobilité. Un petit livret explicatif est disponible à l'entrée. Il faut obligatoirement s'inscrire pour l'exposition (le nombre de visiteurs est limité à 150/heure pour le confort du spectateur) qui est précédée d'une petite présentation biographique. Accès à heure fixe. Ouverte jusqu'au **18 avril 2010**. Des films en rapport avec Frida sont également à voir, dont « Frida » avec Salma Hayek, son sosie.



Imagenes del Mexicano

L'exposition vedette du festival Mexico rassemble quelque 150 portraits de Mexicains, depuis la période précolombienne jusqu'au 20^e siècle. Une étude fascinante qui montre comment des

portraits ont contribué à forger une image de l'identité mexicaine. Portraits de personnalités ou d'anonymes, cette exposition parcourt les 4 grandes périodes de l'histoire avec les précolombiens, l'ère coloniale, l'indépendance et le Mexique moderne. Une grande variété d'œuvres réalistes et colorées, dont certaines de Diego Rivera. On peut aussi y admirer des sculptures précolombiennes, des illustrations de voyageurs européens. Une image réaliste d'un peuple très attachant.



El Greco

L'Espagne est fière de présider l'Europe pour 6 mois : elle organise divers événements. Considéré comme l'un des peintres fondateurs de l'Ecole espagnole, El Greco (1541-1614) n'a pourtant pas toujours joui de ce statut souverain. L'engouement pour cet artiste date de 1908. Le Marquis de la Vega érige en 1910 à Tolède, lieu de la mort de l'artiste, un musée à sa gloire. On peut admirer une sélection unique de tableaux marquants, sur des sujets religieux. Point d'orgue du parcours : l'ultime série d'Apôtres, testament pictural de l'artiste. Les couleurs

y sont vives et les visages frappés de mysticisme. Il s'agit d'œuvres qui ne sont pratiquement jamais exposées en dehors du « Museo del Greco » : une occasion unique. Avec Velasquez et Goya, cet artiste est un maître incontesté de la peinture espagnole. L'exposition est ouverte jusqu'au **9 mai 2010**. Fermée le lundi. Un pass « Fête au Palais » permet, pour 10€, d'accéder à El Greco et Imagenes del Mexicano. En parallèle à ces manifestations, d'autres événements tels que concerts, expositions de photographies ou d'art contemporain, projection de films en présence de leurs réalisateurs, sont à l'affiche. La Belgique et le Mexique ont de nombreux contacts, notamment pour une exposition James Ensor à Mexico. Si vous êtes de passage à Mexico, vous pouvez aussi visiter le musée Dolores Olmedo, contemporaine et amie de Frida Kahlo. Ce musée se situe à Xochimilco, au sud de Mexico, un lieu unique avec ses barques fleuries voguant sur les canaux et ses mariachis, musiciens célèbres qui jouaient autrefois dans les mariages, d'où leur nom. Il abrite la plus grande collection d'œuvres de Diego Rivera et de Frida Kahlo, plus de 900 pièces archéologiques de grand intérêt, des œuvres plus modernes, des œuvres d'Extrême Orient, un programme varié d'expositions temporaires, de concerts.

Un lieu à voir sans hésiter. Pour toute information, consultez le site www.museodoloresolmedo.org.mx.

Informations pratiques : Palais des Beaux-Arts, rue Ravenstein 23 à 1000 Bruxelles – fermé le lundi – tél. 02.5078200 – site www.bozar.be – e-mail : info@bozar.be. – programme spécial pour les voyageurs de la SNCB – www.b-rail.be.

Claudine Clabots – texte et photos ©



Une association de passionnés de l'histoire ancienne : Ptah-Hotep

L'asbl Ptah-Hotep a été créée il y a de cela trois ans à Waterloo pour faire partager au départ sa passion de la culture égyptienne et ensuite à toutes les civilisations anciennes. Elle propose, pour sa saison 2010-2011 de découvrir l'art africain, l'art maya, la Grèce antique et la Rome antique, avec toujours l'Égypte ancienne. Pas moins de 7 cours et 4 conférences permettent de découvrir ou d'approfondir sa connaissance des civilisations anciennes. Pour les cours, un cycle sur la *civilisation Maya* démarre le 30 avril jusqu'au 11 juin, avec Caroll Davila, à l'Espace Bernier à Waterloo, de 19h30 à 21h.



Une *conférence* de Pierre Tallet le 13 juin à 15 heures aura pour thème « Boire et manger en Égypte », dans la salle Bastin de la Maison communale. Un *voyage au Mexique* de 12 jours partira du 4 au 16 septembre pour découvrir la culture maya. L'association organise également des mini-trips et journées à thèmes. Retrouvez toutes les informations utiles sur son site www.ptah-hotep.be Contact : Chemin des Postes, 234 à 14120 Waterloo, info@ptah-hotep.be ou par téléphone au 0495 896 148

Gilbert Menne

Dernier spectacle de « Voir le Monde »

Tibet, l'âme des hauts plateaux par Sabine Verhest

La journaliste Sabine Verhest a sillonné le Tibet en allant à la rencontre des habitants du Toit du monde. Un voyage à la rencontre de ces Tibétains, nomades, paysans, citadins et moines, qui font l'âme de leur terre. Sabine Verhest est journaliste au service international de « La Libre Belgique », quotidien pour lequel elle parcourt surtout l'Europe, centrale et orientale en particulier. Photographe de formation également, elle quitte rarement son appareil lors de ses voyages. Sa passion pour l'Asie et la montagne l'a menée à sillonner la chaîne himalayenne, du haut plateau tibétain aux confins indiens du Ladakh ou de l'Arunachal Pradesh, des cimes népalaises aux monastères du Bhoutan. Plus qu'un simple voyage, un reportage-témoignage à ne pas manquer.



La vie nomade dans les étendues de l'Amdo et du Kham – Le festival de Chabcha où s'affrontent cavaliers et archers de la région – La vie monastique, de l'étude aux cuisines, de la peinture aux rêves d'une autre vie – Les « kora » des Tibétains dévots – Sur les traces des pèlerins du Mont Kailash – L'incertitude au pied de l'Everest – Le bouddhisme tibétain – Rencontre avec le Dalai Lama et l'Oracle d'Etat – Les Musulmans du Toit du Monde – Lhasa, que reste-t-il de la

ville mythique ? – La présence chinoise – Paroles d'exil.

Prix des places : 8,50 €/7,50 €/5 €

Renseignements et réservations : Voir le Monde - tél 02.649.76.95

www.voirlemonde.be

Claudine Clabots©

DEPLACEMENTS - VERPLAATSINGEN
UBJET

UBJET bezoekt de Vurige Stede

Wij kenden al avondlijk Luik van de voortreffelijke voorstellingen van de Opéra de Wallonie – geen “eurotrash” maar decors en kostuums die de geest en de bedoeling van de toondichter eerbiedigen, en met als toemaatje prachtige stemmen. De uitnodiging van dhr. Charles Labalue om Luik te bezoeken met een UBJET-delegatie, was dan ook een welkome gelegenheid om ook overdag kennis te maken met de Vurige Stede. De aankomst in het splinternieuwe station *Guillemins* was al meteen een voltreffer. Het is een kathedraal van staal, glas en wit beton van de befaamde hedendaagse architect *Santiago Calatrava* (1), die een monumentale koepel van 200 m lang en 35 m hoog ontwierp, bedoeld om de hogesnelheidstreinen tussen Brussel en Keulen te ontvangen. Hij ontwierp al eerder verschillende moderne stations, o.a. in Zurich, Luzern, alsmede het TGV-station van Lyon, het nieuwe *Path*-station in New York en het inter-modaal *Oriente*-station in Lissabon. De datum van de oplevering was oorspronkelijk gepland voor eind 2007. Uiteindelijk vond de feestelijke opening van het station plaats op 18 september 2009, dus amper een maand voor ons bezoek (24 oktober 2009). Het was mistig maar gezond weer, ideaal om de stad te voet te bezoeken. Maar omdat niet alle

leden van onze delegatie even goed te been waren, hadden de organisatoren voor een toeristisch treintje gezorgd dat ons tijdens een dik uur kennis zou laten maken met alle merkwaardigheden (en die zijn er veel!) van de stad. Vooraf werden wij warm onthaald door het *Office de Tourisme* (92, rue Féronstrée) dat voor een mooie inleiding zorgde. Gewapend met brochures reden wij dan met een leuk treintje vanaf het Sint-Lambertusplein, de bakermat van Luik, door de oude wijken en de kronkelende straatjes van de middeleeuwse stad, waarbij in perfect Nederlands (een pluimpje voor de toeristische diensten van Luik!) commentaar gegeven werd bij de voornaamste blikvangers van Luik: het paleis der prins-bisschoppen, herhaaldelijk vernield en in brand gestoken, en telkens weer uit de as herrezen.



De deelnemers (foto: J. Welkenhuyzen)

Het huidige gebouw in gotische stijl is thans het gerechtshof. De Sint-Lambertskathedraal zelf werd spijtig genoeg afgebroken tijdens de “Luikse revolutie” (het is weinig geweten, maar zegt veel over de huidige politieke toestand, dat de Luikenaars hun eigen “Franse revolutie” maakten; zij verjoegen de prins-bisschoppen en riepen de Fransen binnen als bevrijders, in tegenstelling tot de Zuidelijke Nederlanden die zich bezet voelden. Vandaar dat wij herhaaldelijk hoorden spreken van de “Luikse revolutie”. Zij werd vervangen door de Sint-Paulskathedraal met een prachtig

(authentiek, niet neo) gotiek klooster en een schatkamer die wij mochten bewonderen. Wij reden langs nog andere merkwaardige kerken waaronder de Romaanse Sint-Bartholomeus, met een meesterwerk van de Luiks-Romaanse beeldhouwkunst: een doopvont in messing uit de 12^e eeuw, in één stuk gegoten. Luik was (en is) wereldberoemd om haar smeedkunst en haar vuurwapens. Wij kwamen terug op de Markt met het bekende Perron, een eeuwenoude zuil die de vrijheden van de stad verzinnebeeldt bovenop een fontein met op de top een pijnappel. *Karel de Stoute*, de hertog die (zoals wij uit de prachtige tentoonstelling *Rogier Vander Weyden* in Leuven leerden, in zijn grootheidswaanzin zijn Bourgondische erfenis verkwanselde) had de stad platgelegd en de vrijheidszuil naar Brugge overgebracht. Zijn opvolgster *Maria* liet hem terug brengen en sindsdien heeft hij de stad nooit meer verlaten. Hoe belangrijk het Perron voor de Luikenaars is, moge hieruit blijken dat het opgenomen is in het midden van het wapen van Luik. Niet ver van daar, op de *Place du Commissaire Maigret* staat een bijna even beroemd modern gedenkteken: de bronzen afbeelding van de bekendste Belgische detectiveschrijver *Georges Simenon*, vader van de wereldberoemde inspecteur *Maigret* op een zetel, met zijn spreekwoordelijke pijp in de mond.



De auteur met Georges Simenon

Een hartig middagmaal in de bruine taverne *Tchantchés et Nanesse* (35, rue

Grande Bêche) bood ons de gelegenheid onze honger te stillen. Wij genoten van een typisch Luiks gerecht (ballekens met friet) en konden tevens kennis maken met de folklore van Luik want het restaurant hing vol poppen, figuren uit het nabije poppentheater *Tchantches*. Het bood ons een vooruitblik op het bezoek in de namiddag van het museum van het Waals cultuurleven en folklore. Uw dienaar kon dit bezoek helaas niet meer meemaken wegens een dwingende verplichting in Brussel, maar vernam dat ook dat onderdeel van het bezoek aan Luik geslaagd was. Het zet aan tot een volgende bezichtiging. Want er is in Luik nog enorm veel te zien.

André Monteyne©



UBJET uitstap : Oud Beersel

Wat is er toch gaande met onze planeet? De aarde warmt op en West-Vlaanderen is gedoemd om onder de zeespiegel te verdwijnen. Binnenkort verdrinken de ijsberen bij gebrek aan ijsschotsen, fladderen hier kolibries rond en verbruiken we meer stroom aan airco dan aan centrale verwarming. Het zal echter nog niet voor dit jaar zijn want de strengste en langste vrieswinter in dertig jaar staat voor de deur. Bij het verschijnen van dit artikel snakt iedereen naar de lente, of liever nog naar de deugddoende zomerzon maar op 12 december begeven we ons allen op de eerste en dus helemaal nog niet aangepaste wintermorgen bibberend en rillend naar Oud Beersel. Gilbert Menne organiseerde een introductie in iets typisch Belgisch, iets typisch Brussels: Geuze en Kriek staan op het menu. Gert Christiaens, beste Geuzebereider van Brussel van 2009 is onze gastheer: jong, erudiet, gedreven en spraakzaam: we staan in een open garage, stampvoetend en klappertandend maar

warmte straalt ons tegemoet: warmte van een gedreven spreker (en men heeft ondertussen ook een straalkachelte aangesleept). Oud Beersel werd in 1882 opgestart en onze Gert belichaamt de vierde generatie. Het strookt niet helemaal met de waarheid want oorspronkelijke familie heette Van der Velde of iets dergelijks en in 2002 is de brouwerij gestopt. Maar enkele maanden daarvoor kwam onze Gert met zijn pa hier af en toe enkele flessen kopen en op 25 jarige leeftijd vertelde de brouwer hem dat hij zonet zijn laatste flessen had ingeslagen. RIP voor de brouwerij. Gert onthutst. Oude brouwer was wel 77 maar een brouwerij stop je toch niet? Sluiten doe je niet. Je zorgt voor opvolging! Niet dus. Brouwerij zou binnen enkele weken later dichtgaan en Gert kwam hier stande pede gratis helpen. Oogjes open en snaveltje dicht en maar wijsheid opsteken. Nog geen twee jaar later, amper 27 stichtte hij een BVBA om de brouwerij over te nemen en van de ondergang te redden. Zijn eerste bier?



De brouwerij (foto P.Perck)

Bersalis Tripple. Op twee maand drinkbaar en schenkklar en dus ideaal om investering snel te laten roteren. Lambik kwam maar later. Kan ook niet anders want Lambik wordt maar na drie jaar op de markt gegooid zodat je al heel kapitaalkrachtig moet zijn om zo'n periode te kunnen overbruggen. Had de heer Christiaens dan gepaste studies gedaan? Met een master economie en informatica van EHSAL op zak kan je moeilijk pretenderen voldoende theoretische kennis

te hebben opgedaan om een brouwerij op te starten, laat staan een Geuze en Lambik brouwerij en dus naar Gent, naar de brouwersschool. Waar kan je nog wijsheid opdoen? Bij andere Lambikbrouwers? Er waren er maar tien en allemaal gevestigd in de Zennestreek. Kwestie van de juiste bacteriën weet je. Dan maar zelf uitgezocht. Gert opende de 11^e Lambik brouwerij, de eerste in meer dan dertig jaar. Overal sluiten brouwerijen, Gert start er een op. Doelstelling? Lambik, en ik heb het hier over het product, beschermen. Hoe doe je dat? Kwaliteit zo hoog mogelijk en productie zo hoog mogelijk. Kwaliteit zo hoog mogelijk? Elke avond studeren, elke nacht proberen en overdag produceren; slapen moet maar later komen. Productie zo hoog mogelijk? Alles zelf organiseren en bij pa gaan bedelen.



Gert Christiaens, onze gids

Pa stemt toe en gaat de boer op – of beter de baan op - want pa zal het clientèle bezoeken. Traditionele Geuze en Lambik zijn echter te duur in aanmaak en te lang in rijptijd om te kunnen van leven en dus verdeelt Gert zijn productie: de traditionele bieren doet hij zelf en de meer commerciële producten besteedt hij uit aan grotere brouwerijen die onder zijn auspiciën hun niet gebruikte ketels ter beschikking stellen: win-win heet dat! Een naam? Beroepsgeheim maar voor mijn belofte dat zijn naam minstens vijf maal zou verschijnen krijg ik zijn verzegelde lippen iets lossen: Boone. Hoe gaat dat in zijn werk? Ik moet mijn aanbod optrekken tot minstens tien maal vermelden van zijn

naam om te weten te komen dat het grondproduct in liquide toestand hier wordt gekocht om dan elders te worden afgewerkt. Er zijn nog zoveel geheimen te ontfutselen maar ik besef dat nog meer aanhalen van de naam Gert Christiaens de leesbaarheid van mijn artikel in het gedrang zal brengen. Ondertussen valt mij een houten pancarte op waar in zwierig schrift half verheven GUEUZE op gebeiteld staat. Gueuze? Een lapsus van de kunstenaar? Ik dacht altijd dat het Geuze moest zijn. Blijkt geen schrijffout maar een linguïstische noodzaak te zijn. Dicht bij Brussel weet je en dan doe je toegevingen aan onze Franstalige landgenoten. Ik moet me reppen want het gezelschap heeft zich van de koude kille hangar naar een naastgelegen al even temperatuurongezellige ruimte begeven. Ik hoor nog net dat het bier na koken in open lucht afkoelt. We spreken van spontane gisting en er wordt gebruik gemaakt van overjaarse hop. Hop geeft smaak en is een natuurlijk bewaarmiddel. Waarom dan overjaarse hop? Goedkoper? Reeds gebruikt en daardoor minderwaardig spul? Niks van. De smaak van Lambik mag niet door de hop worden aangetast en daarom gebruikt men overjaarse. Geen smaak maar nog steeds de bewaareigenschappen! Poolse hop? Neen, recht uit Poperinge. Uit een vroeger Lambiekbezoek weet ik dat de aanwezigheid spinnenwebben en spinrag geen uiterlijke tekenen zijn van verloeding en gebrek aan hygiëne. In tegendeel: er wordt hier veel met fruit gewerkt, vers fruit, rijp fruit. Fruit = vliegen en vliegen betekenen bacteriën. Lambiek heeft nood aan bacteriën maar niet die welke de fruitvlieg met zich mee brengt. Leve de spinnen: geen chemisch spul maar ook geen vliegen; leve de natuur. Bij Lambic (alle schrijfwijzen keur ik goed) wordt gewerkt met extractie van de grondstoffen. Tarwe, graan, hop en gist worden gekookt waardoor de suikers worden omgezet en in houten vaten (lambique) gedurende één tot drie jaar worden bewaard. Jonge – met dus nog veel

suikers – en oude Lambik worden samen-gevoegd en opnieuw gegist. Door de gisting krijgt men alcohol maar ook CO2 en die CO2 moet weg. Men gebruikt geen inox vaten want enkel door de houten vaten kan die CO2 vervliegen. En ook hier opnieuw heeft men de kennis van de meester nodig. Bega nooit de fout om met nieuwe eikenhouten vaten te werken. Deze bevatten tannines en terwijl die voor wijn goed en zelfs een must zijn zijn ze dodelijk voor Lambik. Dus afgedankte houten vaten gebruiken, de beste zijn oude portvaten uit kastanjehout, en ze elk jaar opnieuw langs binnen afschrapen. De op een reusachtige “goede dag” gelijkend schraaptoestel vol kettingen wordt in een vat aan het slingeren gebracht om alle restanten te verdrijven. Ambacht op zijn best. Oude Kriek is in feite Geuze waar 400 gram krieken per liter vocht wordt aan toegevoegd. Uiteraard verse rijpe krieken en geen krieken uit blik zoals soms in industriële brouwerijen wordt gebruikt. Uitleg boeiend en Gert begeistert maar ik ontdek een smal laddertje naar beneden, naar de degustatieruimte... Als de rest van het gezelschap een kwartiertje later binnenstroomt heb ik al een drietal Geuzes en Lambiks achter de kiezen. Uiteraard proef ik langzaam en zoals het hoort, genietend. Hoewel ik eerder een wijnproever ben moet ik toegeven dat Gert Christiaens (kom ik ondertussen aan tien?) dient gelauwerd: hij speelt het klaar om op ambachtelijke wijze Geuze en Lambik te brouwen en dit tegen de machtige megalomane industriële brouwerijen in en zijn kennis door te geven. Kennis die niet mag verloren gaan. Kennis van iets typisch Belgisch, iets typisch Brussels. Brouwerij “Oud Beersel” bevindt zich in de Laarnheidestraat 230 in Beersel

Patrick Perck Per©kamentje



Wintertrip naar het land van Hannibal: Tunesië

Om de één of andere deed ik Tunesië nog niet eerder aan. Stond reeds jaren op verlanglijstje maar het kwam er maar niet van. Viermaal gepland, tweemaal besteld, eenmaal afgelast en eenmaal geruild. Telkens andere prioriteiten. Maar UBJET was ruim vertegenwoordigd op FIJET's wereldcongres dat in oktober 11. doorging in Shanghai en de voorzitter van FIJET is de heer Tijani Haddad. De voorzitter van UBJET is de heer Walter Roggeman. Laat nu beide voorzitters elkaar goed kennen en de Tunesische aimabele FIJET- voorzitter nog ooit minister van Toerisme te zijn geweest en beiden een uiterst vriendelijke echtgenote aan hun zijde te hebben staan/zitten/liggen, en laat ik daarenboven toevallig aan hun tafel te zitten tijdens ons bezoek aan het in opbouw zijnde en in de steigers staande wereldtentoonstelling... .



De Marina Palace in Hammamet

Haddad plant oudejaarsreis voor plaatselijke voorzitters en Walter wil enkel ingaan op aanbod indien hij zich mag laten vergezellen door zijn vice-voorzitters. Helma charmeert, Walter forceert. Gilbert Menne en ik en partners zullen Walter Roggeman bijstaan om boeiend Oud op Nieuw te vieren in Tunesië. Tunesië in de winter: miezerig, kil en uiterst onaangenaam. Koffer gevuld met fleecce en parka. Ik zal het geweten hebben. Rest van gezelschap ook. Een week Tunesië en een week subtropisch: thermometer schommelt

tussen 24 en 28 ° C. Ik heb maar één zweetdoorlatend hemd mee. Met lange mouwen. Geen mouwloos hemd, geen polo's, short noch shirt. Een weeklang zelfde hemd. De oorspronkelijke kaki-bruine kleur evolueert naar beige en gebroken wit. Transpiratievlekken maken hemd stijf en krakerig alsof ik het zou gewassen hebben met een overdosis Remy in plaats van waspoeder. Geur niet te harden maar op bus en trein heb ik plaats zat. Iedereen vlucht schichtig weg en niemand doet moeite in te gaan op een gesprek dat ik poog aan te knopen. Van een veilige twee rijen verder krijg ik wel een bemoedigend handwuijfe van Helma. Zij behoort tot de diehards. Zelfs gaan douchen of zwemmen met hemd aan in een poging de sterkste kringen en de indringendste geur te camoufleren heeft geen uitwerking. Toen ik tenslotte niet anders dierf dan toch iets anders aan te trekken en mijn hemd ruilde voor het tweede lichtste alaaam dat ik bij me had, een trui met rolkraag was ik niet verlost uit mijn lijden. Mijn stinkhemd had ik opgerold in mijn koffer gepropt maar toen ik 's avonds na een dagexcursie de hotelkamer opende kwam mij een bekende geur in alle hevigheid toegewalmd. Indringend en vertrouwd : mijn lijfgeur. Koffer stond open. Slot niet geforceerd maar cijfercombinatie (zes digits) professioneel ontdekt. China produceert toestelletjes die feilloos geheime codes en cijfercombinaties kraakt. Je mag ze kopen maar niet in- of exporteren. Toen ik in Shanghai inschepte onderschepte de zeer strenge douane al mijn clandestien aangekochte elektronica, dus moest er zich in het hotel iemand anders bevinden die de douane wel had kunnen verschalken. Valies open maar niets ontvreemd. In tegendeel: alles mooi geordend, netjes in de plooi. Geld en waardepapieren onaangeroerd, maar bewuste hemd lag helemaal bovenaan... met een fluoricerende sticker gekleefd ter hoogte van de oksels! Hotel Marina Palace, eigendom van de heer Haddad beschikt

over was- en strijkdienst. Tunesiërs zijn eerlijk... proper. Hammamet, waar vier sterren- hotel, met in de winter niet verwarmd en dus veel te koude buitenzwembad, maar ruimschoots gecompenseerd door tropisch deugddoend binnenzwembad, en jacuzzi en sauna en massagesalon (solo of zelfs duo) en stoombad en nog zoveel meer waar ik van Dani zelfs de prijslijst niet mocht van opvragen, was neergepoot, urbanistisch mooi verwerkt in de rest van het landschap (geen enkel van de meer dan honderd hotels is hoogbouw want bouwverordening eist dat kruin van bomen boven al de rest moet blijven uitsteken) staat numero uno op het lijstje van de place to be. Sousse en het bij Belgen veel beter gekende en geliefde Jerba maken het podium compleet. Hoofdstad Tunis? Historische site Carthago? Niet boeiend, niet interessant?



Kairouan: het kerkhof naast de moskee

Toeristen zijn een eigenaardig volkje. Hammamet heeft anders ook wel haar to-do'tjes. Haven biedt een waaier aan prijsbewuste te koop zeiljachten, meestal catamarans en met alle mogelijke thuishavenwimpels getooid. Daarbij zelfs twee Belgen: een modaal tweemastertje uit Nieuwpoort en iets verder een kanjer van een drijvend paleis met alles erop en eraan. Zelfs bike en kamper ontbraken niet. Prijs enkel na contactname met notariskantoor gelegen op de Maagdeneilanden te bekomen. Mijn maandbudget is zelfs onvoldoende enkel en alleen om contact te maken. Ik hou mijn duiten en krijg

goedkeurende blikken uit de groep. Met Blankenberge-gelijkend pleziertreintje naar historisch centrum. In Blankenberge rijdt ie op de dijk maar hier gewoon op de rijweg. Hevig slingerend, af en toe bijna kantelend als een vluchtheuvel ongelijk wordt aangesneden. Doorheengeschud maar heelhuids afgezet aan Medina. Zoals alle Medina's of oude Afrikaanse binnenstadjes een wirwar van steegjes en GSM moet meermaals redding brengen om de groep terug op het spoor te komen. Twee onhebbelijkheden hebben daar conto aan: elk portiekje, elk scharniertje, elk deurtje en elk poortje heeft op mij een onbedwingbare aantrekkingskracht. Ze moet open en ik moet ontdekken wie of wat zich daarachter verborgen houdt. Heb ik van vader. Als hij op bezoek komt moet ik niet alleen het huis een grondige beurt geven (die test neemt mams op zich) maar laden en schuiven worden bij wassen van handen net iets tè per ongeluk aan controle onderworpen.



Kairouan: het kerkhof

Daardoor zit ik in een wip in een of andere achterkeuken of slaapkamertje tevergeefs naar vluchtweg te zoeken. Daarenboven kan ik het niet nalaten de uiterst boeiende sport van afbieden te beoefenen, en daar kruipt heel wat tijd in... en centjes! Aan moskee tref ik de rest opnieuw aan, enfin,

aan het koffieterras ervoer. Gezien voorzitter nog maar aan tweede kopje aan 't nippen is heb ik ruimschoots de tijd om het kerkhof te bezoeken ... de rest van de dag zal ik hem niet meer aantreffen en dus mis ik ook het trein-retourtje. Dit wordt stappen geblazen. Kerkhof is uniek: het ligt er wel vol doden maar in wat een omgeving. Met enerzijds zicht op de ommuring en aan de andere kant de wijsheid van de zee. Hier kan je heerlijk rusten. Elk graf afgebakend met gebakken tegels vol spreuken en levenswijsheid. Tijd voor gedachtesprokkels en mijmeren. Heerlijk met zonnetje in de nek en zicht op de 15^e eeuwse Kasba van Hammamet. Maar zonnetje zakt en ik moet nog thuis geraken. Het kasteel doe ik op een draffe: omwallingen op, kerker in – oppassen dat grendel van de gewapende deur niet in slot klikt – kanon getest: werkt niet en op een lopen want de nis vol smurrie blijkt, af te leiden aan de grollende ogen van de aanstormende bewaker, geen urinoir te zijn. Aan de eerste de beste vriendelijke voorbijganger gevraagd hoever mijn hotel zich bevindt: een tweetal kilometer. Na een zevental kilometer blijkt Palace hotel nog zeker tien kilometer verwijderd! En toch loop ik in de juiste richting. Bushalte bevindt zich pal tegenover Cultureel Centrum. Dankzij perskaart gratis binnen én gedurende gans het bezoek lijfwacht. Centrum heeft niets te maken met cultuur en is ook geen gebouw waar één of andere tentoonstelling is in gehuisvest. Wel prachtige tuin. Ik kan mijn bewaker even afschudden en mijn onderbroken plaspaauze van eerder op de dag verder afwerken. Midden in tuin witte villa. Wereldberoemd. Hier toch. In 1930 vestigde zich hier de jonge en rijke Roemeen Georgius Sebastian. Hij liet deze hagelwitte villa met zwembad bouwen. Aan de rand van het zwembad staat een zwart marmeren tafel maar het moet al laat op de middag zijn en het toeristenuur al lang verstreken want de twaalf bewakers hebben heel de tafel ingepalmd. Er wordt een kaartje gelegd. Vier spelen en zeven schelden elkaar uit.

Kaarten wordt universeel op dezelfde wijze gespeeld! De twaalfde komt diep buigend naar mij en mijn bewaker toe geslopen en nodigt mij vriendelijk uit voor de koffie. Ik wilde al gretig toehappen toen ik beduimd en vol spinrag aan de muur iets ontwaar dat verdacht veel op een prijslijst lijkt... . Opeens ben ik zeer gehaast en meer geïnteresseerd in de Romeinse beelden die onze Roemeen overal liet neerpoten. Mooi huis. Architect Frank Wright noemde het het mooiste huis dat hij ooit had gezien. Ook geschiedkundige waarde want midden in WO II moest onze Roemeen ijlings vluchten naar de VS en Rommel, de Woestijnvos heeft er dan maar zijn kampement in opgeslagen. 's Zomers vinden er geregeld toneeluitvoeringen plaats maar nu moet ik mij tevreden stellen met een kleine totaal verwaarloosbare glastentoonstelling. Dus toch Centre Culturel!



Rondrit met een toeristisch treintje

Bus is netjes op tijd, dit wil zeggen ik neem om 19.15u de bus van 18.05. Gelukkig. Blijken nog meer dan 5 kilometer te zijn. Proper gewassen met een vers gestreken winter-hemd verscheen ik aan tafel. En, treintje gemist deze middag? Neen, ik moest nog ansichtkaartjes kopen!

Patrick Perck Per©kamentje



PROCHAINES ACTIVITES –
TOEKOMENDE ACTIVITEITEN

**11 septembre : Jehay et
les Maîtres du Feu**



Photo : Province de Liège

Le samedi 11 septembre 2010, à l'initiative de nos administrateurs Claudine Clabots et Charles Labalue, l'UBJET vous propose de découvrir à Amay le château de Jehay, classé Patrimoine exceptionnel de Wallonie, et le site d'interprétation touristique des Maîtres du Feu.

Reconnaisable grâce à son fameux damier, ce château vous ouvrira ses portes pour un incroyable voyage à travers les arts. Quant au « site d'interprétation des Maîtres du Feu » tout proche du château, ouvert dans une ancienne forge du 19^e siècle, il est consacré au passé industriel local grâce à un vaste périple à travers le temps, la science et les technologies dans un flamboyant parcours spectacle richement illustré et sonorisé.

Le programme de cette journée :
10h30 : rendez vous à l'entrée du Château de Jehay

10h45 : visite guidée du Château (bilingue)
12h30 : déjeuner au Grillon Vert
14h30 : visite du site « les Maîtres du Feu »
17h : Fin du programme
PAF : **25 € tout compris** (entrée, repas et boissons) à verser au compte 210-0163401-08 de l'UBJET avant le 15 août.
A vos agendas !

CONSEIL D'ADMINISTRATION
RAAD VAN BESTUUR

Voorzitter-Président

Walter Roggeman, Guldenstraat 29, 2800 Mechelen, tel. 015.43.04.26 – fax. 015.43.20.82. – 0475.76.14.27
walter.roggeman@telenet.be

1^{er} Vice-Président-Iste Vice-Voorzitter

Gilbert Menne, Avenue des Buissonnets 54, 1020 Bruxelles, tél. 0478.990 143 fax. 02.387.22.64.
gilbert.menne@skynet.be

Vice-Voorzitter-Penningmeester

Vice-Président-Trésorier

Patrick Perck, Te Boelaerlei 105, bus 3B, 2140 Borgerhout, tel./fax. 03.322.28.66. 0486.14.57.70
patrickperck@scarlet.be

Secretaris-generaal-Secrétaire-général

Frans Rombouts, Donkerstraat 56, 3071 Erps-Kwerps, tel./fax 02.759.65.10. 0486.33.34.35
fr.rombouts@skynet.be

Secrétaire-général adjoint-Adjunct secretaris-generaal

Claudine Clabots, Clos du Vieux Moulin 19, 1410 Waterloo, tél. 02.354.31.27.
clabots.c@belgacom.net

Bestuurders-Administrateurs

Michel Annys, Molenborre 44 B6, 1500 Halle, tel. 02.361.80.32
michel.annys2@telenet.be

Jean-Marie Chavée
Rue Sainte-Odile 19, 6723 Habay, tél. 0496/530 492
jmchavee@belgacom.net

George Duvivier, Rue des Postes 32, 7020 Mons, tél./fax. 065.35.41.50.
george.duvivier@skynet.be

Charles Labalue, Avenue des Thermes 65, 4050 Chaudfontaine, tél. 04.365.85.67.- fax.04.361.56.40.
charleslabalue@calidifontain.be

Louise-Marie Libert, Avenue Neptune 22/7, 1190 Bruxelles, tél./fax. 02.347.07.35.
andre.libert@skynet.be

André Monteyne
Van Bortonnestraat 31 1090 Brussel tel.02/ 427 18 88 – fax.02/426 45 24
andre.monteyne1@telenet.be

Louis Nusselein, Schaverdijnstraat 51, 9000 Gent, tel.0477.457.224
louisnusselein@pandora.be

Prochain numéro UBJET-INFO
Volgend nummer UBJET-INFO
Juin – Juni 2010

Textes en français et photos à transmettre à G.Menne pour le **20 mai** au plus tard.
Nederlandse teksten en illustraties te bezorgen voor **20 mei** ten laatste.